

HORIZONS

LE DEVOIR, LE JEUDI 19 NOVEMBRE 1998

Culture Page B 10
Économie Page B 2
Sports Page B 8
Télévision Page B 9



Jean Dion

L'urgence d'attendre

Y a-t-il plus grand plaisir en ce bas monde que de jouer avec les chiffres? Bon, d'accord, on pourrait en trouver quelques-uns moyennant un effort minimal. Mais pour vraiment saisir la complexité humaine, pas besoin d'une brique philosophique ou de l'*Encyclopædia Universalis*. Une calculatrice suffit.

Winston Churchill, le grand homme, disait qu'il existe trois sortes de mensonges: les petits, les gros et les statistiques. Nous n'avons nullement l'intention d'éclabousser sa mémoire, mais pour une rare fois, il avait tort. Les chiffres disent tout, y compris le fait qu'au bout du compte, il est parfois bien difficile de comprendre quoi que ce soit.

Remarquez que Churchill ne connaissait peut-être pas très bien le Québec, cette terre où une proportion appréciable des gens votent OUI en voulant dire NON, ou en croyant qu'un OUI donnera les résultats que promettent les tenants du NON, ou qu'un NON veut dire OUI à quelque chose qui n'est pas un OUI mais pas complètement différent NON plus. Cette terre où on débat à l'infini du sens de l'idée de clarté pour mieux constater qu'elle est à ranger parmi les plus obscures.

Prenez par exemple le sondage que publiait mardi le journal que vous avez entre les mains. Il indique notamment qu'après répartition des indices, 56,9% des Québécois voteraient contre la souveraineté et 43,1% pour.

Jusqu'à là, ça va chez vous? Bien. Vous ne perdez rien pour attendre.

On demande alors si Lucien Bouchard devrait «attendre les conditions gagnantes» avant de tenir un référendum: 68,8% le pensent. C'est donc dire qu'il y a au moins 11,9% des gens qui s'opposent à la souveraineté et veulent des conditions gagnantes. En toute logique, s'il en reste encore, ces quelques centaines de milliers de personnes doivent donc: a) penser que les conditions gagnantes ne seront jamais atteintes, b) penser que le mot «gagnant» désigne leur propre victoire, forcément celle du NON, ou c) n'être contre la souveraineté que temporairement, parce qu'il n'y a pas de conditions gagnantes, soit des gens dont le comportement se résume à «voter du bon bord».

Continuons. 85% ne veulent pas que M. Bouchard fasse de référendum «immédiatement», et 49,6% désirent qu'il ne fasse pas de référendum du tout. Notre bouillier nous indique donc que 35,4% des gens veulent un référendum, mais pas tout de suite. En toute logique, vite vite avant qu'il n'en reste vraiment plus, ceux-là doivent se retrouver dans les 68,8% des «conditions gagnantes», ou ils rejoignent donc un autre contingent de 33,4%.

Faisons le raisonnement inverse. 43,9% ne veulent pas que M. Bouchard ne tienne pas de référendum — le principe de la double négation est d'une rare puissance au Québec, surtout après deux NON —, et 10,3% sont d'avis qu'il devrait en tenir un immédiatement. Donc une différence de 33,6% qu'il faut aussi classer dans les «conditions gagnantes».

Ne nous demandez surtout pas si c'est bien scientifique, de toute manière nous ne savons plus très bien où nous voulons en venir, mais en additionnant ces 33,4% et 33,6%, on obtient 67%. Soit une différence de 1,8 point de pourcentage par rapport aux «conditions gagnantes». On pourrait accuser cette fraction de la population d'inconséquence, mais cela nous avancerait à quoi? Considérons plutôt que 6,6% n'ont pas répondu à l'énoncé «M. Bouchard ne devrait pas faire de référendum», contre 4,7% à l'énoncé «M. Bouchard devrait faire immédiatement un référendum», ce qui signifie que 1,9% de ceux qui savent qu'il ne devrait pas y en avoir un tout de suite ne savent pas s'il devrait y en avoir un tout court.

Or si on postule que le 1,8% manquant des «conditions gagnantes» se retrouve probablement dans ce 1,9%, on aboutit à un petit malin dixième de point de pourcentage qui fait tout dérailler. Et pour tout vous dire, nous l'avons rencontré et il nous a accordé une entrevue.

D'abord, 0,1 tient à souligner qu'il n'est pas poli de lui dire qu'il est toujours dans la marge d'erreur. Qu'il a regardé le débat des chefs à la télé et s'est senti pleinement concerné lorsque l'électro-encéphalogramme d'Angus Reid s'est mis à sismographier l'excitation politique. Et qu'il est beaucoup plus gros que le «+ 1» à qui on reproche tant de choses dans «50% + 1», en fait presque une majorité claire à lui seul.

Il se sait toutefois partie de l'électorat mou, cette frange qui fait et défait les gouvernements et pour séduire laquelle toutes les stratégies de campagne sont conçues. A cet égard, il est fier de voir les chefs répondre à ses trois préoccupations: a) l'urgence d'attendre immédiatement, b) l'engagement à ne pas s'engager à faire quoi que ce soit, et c) le respect d'un moratoire sur tout moratoire susceptible d'empêcher la tenue ou la non-tenue d'événements dont les gens ne veulent pas sauf s'ils ont l'assurance qu'ils ne se produiront jamais.

Alors, pour qui voter? Comme dirait Jean Charest, nous sommes content que vous ayez posé la question.

Le Bloc Pot. Voilà une condition gagnante.

Les pop tartes

Après avoir crémé quelques personnalités publiques, Les Entartistes du Québec persistent et signent dans le message derrière le geste

Ils étaient quatre, drapés dans leurs pseudonymes, à s'être déplacés pour défendre ardemment leur cause vacillante: Tartagnan, Pape Tarte, Tartelette, et Tartempion, le plus connu de tous, qu'on appelle aussi François Yo-Gourde. Rien dans les mains, pas grand-chose dans les poches, loin d'être repentants, Les Entartistes ont expliqué longuement les sources et les objectifs de leur mouvement subversif.

CAROLINE MONTPÉTI
LE DEVOIR

A peine les avait-on lancés sur le sujet qu'ils étaient tous inarrestables: la tarte à la crème, ses méfaits et ses vertus, la politique qu'il faut démythifier, s'approprier, qui se radicalise et qui repose entre les mains de spécialistes, la mondialisation du pouvoir, le manque de tribunes pour s'expliquer, l'hégémonie de l'argent, et l'humour, tristement confiné au Cabaret juste pour rire et autres *one man shows*.

Au delà du spectacle, leur geste se veut politique. Yo-Gourde n'est-il pas l'ancien chef de feu le déridant Parti Rhinocéros fondé par l'écrivain Jacques Ferron? En fait, peut-être en serait-il resté là, confessa-t-il, si les frais d'inscription des candidats aux élections n'étaient pas passés de 200 à 1000 \$ en 1993. Devenue symbole de l'irrégularité, la tarte à la crème a pris le relais de la contestation. De clown, Yo-Gourde est devenu fou du roi, riant autant qu'il a fait rire.

«La tarte à la crème, c'est la puissance de l'impuissant», résume Tartempion Yo-Gourde. «Je n'ai pas envie qu'on ait l'image d'un Québec violent», ajoute Pape Tarte, qu'on appelle aussi Quatre-Pattes. On est un peuple drôle. «On n'est pas un groupe, on est un mouvement», ajoute Tartagnan, qui rêve d'une société autogérée. «On n'a plus le droit de faire de l'humour», proteste Tartelette.

Le groupe affirme d'ailleurs avoir sauvé le Québec d'une émeute qui aurait pu être violente, au moment d'entarter Bill Johnson lors du défilé de la Saint-Jean-Baptiste. «À côté de nous, il y avait des manifestants plus violents, des gens qui avaient des bâtons de baseball», ajoute Pape Tarte.

C'est que depuis quelque temps, ils essuient des critiques. Les Entartistes, qui faisaient leurs débuts au Québec pas plus tard que le printemps dernier en entartant copieusement Jacques Duchesneau, l'ancien chef de police candidat à la mairie aux dernières élec-



Le président d'Alliance Québec, Bill Johnson, l'une des récentes cibles à goûter la crème d'un entartiste.



Les Entartistes du Québec, toujours prêts à mettre la main à la pâte.

tions municipales. De tarte en tarte, de William Johnson à Jean Doré en passant par Pierre Bourque, certains en sont venus à les trouver eux-mêmes violents, répétitifs ou encore peu judicieux dans le choix de leurs cibles.

«C'est réellement une agression», dit Jacques Duchesneau. Il n'y a pas de différence entre cela et recevoir un coup sur le nez. Ça rentre assez raide. Tu te sens agressé, tu entends le monde crier, hurler. Il y a de la boussculade, tu ne sais pas ce qui se passe.»

S'il s'est tenu ceci, circonstances obligent, après avoir reçu sa première tarte, M. Duchesneau affirme qu'il porterait plainte pour voie de fait si on le prenait une seconde fois pour cible.

«Il faut se remettre dans le contexte, dit-il. On est en début de campagne et je suis l'ancien chef de police. C'est sûr qu'il y a eu un calcul, il y avait une tendance qui se dessinait. Mais aujourd'hui, bien évidemment, je porterais plainte.»

Pourtant, au moment de l'entartage, les gardes du corps de Jacques Duchesneau se tenaient les côtes, se défendant pour leur part Les Entartistes.

«Les politiciens empiètent sur notre terrain», ajoute Yo-Gourde. Ils deviennent des clowns, ils se prêtent à toutes sortes d'émissions comme [la défunte] L'Enfer, c'est nous autres.»

«C'est une blessure à l'amour-propre», reconnaît Yo-Gourde. Les sources secrètes permettant l'entartage viennent d'ailleurs souvent de l'entourage de la personne.

L'entartage de Bill Gates, président de Microsoft, provenait par exemple d'une suggestion d'un membre de Microsoft en Belgique, semble-t-il.

«Le maire Bourque a mis cela fermement derrière lui, c'est un cas de campagne, il est maintenant maire et c'est du passé», dit Madeleine Champagne, directrice des communications au bureau du maire de Montréal. [...] Le maire a vécu cela comme une agression à l'intégrité de sa personne. [...] On comprend bien que c'est un signe qui se veut humoristique, de protestation. Il n'est pas contre une certaine forme de protestation, mais que cela prenne une forme d'humour plus bénin, moins agressif, plus symbolique.»

ter le chef de la CIA, William Buckley, et quelques autres personnalités américaines. À San Francisco et en Angleterre, les BBB (Biotic Baking Brigade), qu'on appelle aussi les PIE, pour People Insurgent Everywhere, ont également quelques méfaits crémeux sur la conscience.

La visite de Godin au Québec avait le but avoué de former l'Internationale des anarchopâtisseries et de prévoir des réunions annuelles de ses membres.

«Le deuxième but était de préparer des coups d'entartement mondiaux simultanés», ajoute Pape Tarte. On pourrait faire en sorte, par exemple, que le même jour tous les présidents des succursales de Shell dans le monde soient entartés en même temps.»

Tout récemment, après avoir été la cible de manifestants qui lui ont lancé, l'un un siège de vélo, l'autre une tarte à la crème, l'ancien premier ministre québécois portait plainte à la Sûreté du Québec, qui a refilé le dossier à la police de la Communauté urbaine de Montréal. Un suspect retenu, qui n'est pas membre du groupe Les Entartistes, est passible d'accusations de voies de fait. Jacques Parizeau n'a pas rendu les appels du Devoir.

«C'est du cas par cas», explique le constable Jean-Pierre Lévis, des relations publiques du Service de la police de la CUM, qui croit cependant qu'il peut y avoir dans l'entartage matière à accusation pour voie de fait.

Le cas n'est pas isolé. A San Francisco, tout récemment, deux hommes et une femme ont plaidé non coupables à des accusations portées contre eux concernant l'entartage du maire Brown. En France, ajoute François Yo-Gourde Tartempion, le gouvernement a poursuivi Godin en justice, mais a perdu en première et en deuxième instances.

S'ils sont prêts à se battre en cour pour défendre leur cause, Les Entartistes souhaitent cependant la clémence des cibles.

«M. Parizeau devrait plutôt inviter l'entarteur à souper», clament-ils en chœur.

Quant à eux, ils ont l'intention de poursuivre leur «œuvre», malgré quelques visites à domicile de la Sûreté du Québec et de la Gendarmerie royale du Canada. Leur site Internet donne d'ailleurs l'occasion de voter sur le choix des cibles. Parmi les têtes les plus souvent réclamées, on relève Stéphane Dion, Guy Bertrand et Jean Charest. Mais la liste des cibles visées est longue. On y trouve aussi, entre autres, Jean Chrétien, Lucien Bouchard, Conrad Black, Jean Coutu, Laurent Beaudoin, Claude Béland, la reine Elisabeth II, Raël et... Dieu.

SPÉCIAL

Publié le samedi 28 novembre 1998

Cadeaux

Tombée publicitaire le vendredi 20 novembre 1998

LE DEVOIR

LE DEVOIR

ÉCONOMIE

Cogeco se lance dans la téléphonie

ROBERT DUTRISAC
LE DEVOIR

Cogeco Câble se lancera dans la téléphonie par le protocole Internet d'ici la fin de 1999 avec un service local révolutionnaire qui éliminera tous les frais d'interurbains dans le corridor allant de Rimouski à Windsor dans le sud de l'Ontario, en passant par Québec, Montréal, Kingston et Toronto.

Le président de Cogeco Câble et de Cogeco, Louis Audet, en a fait l'annonce, hier, au cours d'une rencontre de presse. Sans vouloir dévoiler à l'avance des tarifs précis, M. Audet a indiqué que la téléphonie par le câble sera très concurrentielle. «Notre service téléphonique sera pas mal bon marché», a-t-il dit.

La beauté de la téléphonie par le protocole Internet (IP) sur le câble, c'est qu'elle nécessite un faible niveau de frais fixes, tout en étant économique. La majeure partie des coûts sont variables en fonction de l'accroissement de la clientèle, a fait valoir M. Audet. Cogeco Câble prévoit investir 70 millions en sept ans dans la téléphonie et vise à desservir 150 000 clients, soit 20 % de ses abonnés du câble.

En mars 1997, Cogeco Câble s'est dotée d'une infrastructure de fibres optiques, en partenariat, entre Montréal et Québec et disposera d'un autre lien d'ici peu entre Québec et Rimouski. Le câblodistributeur a échangé une part de la capacité excédentaire de ces deux tronçons pour obtenir des fibres optiques reliant son réseau québécois à son réseau ontarien.

À la faveur d'une série de transactions avec Shaw Communications et Rogers CableSystems notamment, Cogeco Câble a réussi à consolider sa présence en Ontario en se délestant de ses réseaux isolés en Alberta et en Colombie-Britannique. Alors qu'en 1996 Cogeco Câble tirait près de la moitié de ses revenus du Québec, 29 % de l'Ontario et 22 % de l'Ouest, la compagnie n'est aujourd'hui présente qu'au Québec et en Ontario, cette dernière province représentant les deux tiers de ses revenus. Le câblodistributeur a également fait passer le nombre de ses abonnés de 455 000 à 765 000 depuis trois ans.

En outre, Cogeco Câble, dont 60 % du réseau est modernisé et bidirectionnel, fait partie du peloton de tête en Amérique du Nord pour le nombre de branchements à Internet par modem-câble à haut débit, occupant le neuvième rang avec 16 300 abonnés. À ce titre, la compagnie laisse loin derrière Vidéotron qui, avec un réseau de câblodistribution trois fois plus important, compte à peine 6000 abonnés au modem-câble.

Sondage

Une bonne partie de ces abonnés au modem-câble pourraient prendre le service téléphonique de Cogeco. Selon un sondage du câblodistributeur, 80 % de ses abonnés au modem-câble sont intéressés à utiliser son service téléphonique. «Nous aurons des offres groupées — le câble, Internet et le téléphone — à des prix très attractifs», a assuré M. Audet. D'autres caractéristiques verront le jour, comme la vidéophonie, a-t-il ajouté.

Autre développement à survenir au début de 2000 pour Cogeco: le câble numérique. Les câblodistributeurs attendent cette boîte depuis belle lurette et elle est maintenant disponible. Elle se détaille 600 \$ US, mais son prix devrait diminuer grandement, comme tout périphérique électronique grand public, et Cogeco comme les autres câblodistributeurs devraient en subventionner le déploiement, imitant la stratégie des exploitants de téléphonie sans fil, a souligné M. Audet. Grâce à cette boîte numérique, Cogeco offrira la véritable vidéo à la demande, la télévision haute définition, le courrier électronique et Internet par la télévision, la messagerie multimédia et des jeux interactifs. L'investissement nécessaire est d'au moins 100 millions en dix ans.

Tout en améliorant la qualité des signaux de télévision, la boîte numérique permettra à Cogeco Câble d'augmenter ses revenus par abonné et de faire face à la nouvelle concurrence des satellites et des systèmes de diffusion micro-ondes comme Look-Télé. M. Audet a précisé que Cogeco Câble prévoit perdre 1 % de ses abonnés par an pendant dix ans au profit de ces nouveaux concurrents, une perte largement compensée par les revenus en provenance de ces nouveaux services.

Par ailleurs, Cogeco, qui exploite CFGL-FM à Montréal et CJMF-FM à Québec, évalue actuellement ses options dans la radiophonie devant la nouvelle donne que le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) a faite cette année. Un propriétaire unique peut désormais détenir quatre stations radiophoniques dans un marché donné, deux dans chacune des bandes FM et AM. «Tous les propriétaires de stations de radio sont acheteurs», a dit M. Audet. Pour cette raison, aucune transaction n'a encore eu lieu, mais des alliances ou des fusions sont inévitables, selon M. Audet.

EN BREF

La Royale acquiert des actifs de Coutts

Toronto (PC) — La Banque Royale a annoncé hier qu'elle avait fait l'acquisition du secteur européen de fiducie corporative et institutionnelle de Coutts Group, branche internationale de gestion privée de NatWest Group. Cette transaction porte sur des biens d'une valeur de quatre milliards de livres sterling (environ 10 milliards \$ CAN) administrés par Coutts à Jersey, à Guernesey et à l'île de Man pour le compte de clients corporatifs et institutionnels établis principalement en Europe et en Asie.

Unibroue augmente son chiffre d'affaires

Chambly (PC) — Au cours du trimestre qui a pris fin le 30 septembre, le chiffre d'affaires d'Unibroue a atteint 7,3 millions en comparaison de 4,3 millions en 1997, ce qui représente une augmentation de 69,7 %. Le bénéfice net pour la même période connaissait une hausse de 51,3 %, passant de 533 248 \$ en 1997 à 806 580 \$ en 1998, un record pour le brasseur de Chambly.

Un geste attendu

La Banque du Canada suit la Fed

■ Le taux d'escompte baisse de 25 points

■ Le taux préférentiel des banques passe de 7 à 6,75 %

GÉRARD BÉRUBÉ
LE DEVOIR

La Banque du Canada a répondu à la baisse de 25 points des taux directeurs aux États-Unis par un recul correspondant de son taux d'escompte. Les banques ont immédiatement suivi en diminuant leur taux préférentiel dans la même proportion alors que le dollar canadien, surtout influencé hier par les chiffres sur le commerce extérieur, poursuivait sa glissade.

Dans un geste attendu, la banque centrale a fait écho à la Réserve fédérale en commandant une baisse de 25 centièmes de son taux d'escompte, qui est ramené à 5,25 %. Du même coup, les bornes de la fourchette des taux au jour le jour ont été réduites dans la même proportion, à 4,75-5,25 %. «Cette diminution des taux à court terme fait suite à la décision prise hier (mardi) par la Réserve fédérale des États-Unis d'abaisser de 1/4 de point de pourcentage le taux des fonds fédéraux, qui s'établit maintenant à 4,75 %. Compte tenu du fait que cette mesure de la Réserve fédérale devrait contribuer à stabiliser les marchés financiers aux États-Unis et à l'étranger, et que l'inflation au Canada est faible et stable, la banque juge qu'une baisse analogue des taux à court terme canadiens était appropriée», peut-on lire dans le communiqué remis par la Banque du Canada.

Les banques ont immédiatement répondu à l'invitation en réduisant de 25 points leur taux préférentiel, qui passe de 7 à 6,75 %, allégeant d'autant le coût du financement. Quant aux taux hypothécaires, et après l'ajustement des dernières semaines qui avait pris la forme d'une remontée des taux de long terme afin de mieux refléter la structure de la courbe de rendement, les institutions financières n'ont



Gordon Thiessen, gouverneur de la Banque du Canada

ARCHIVES DEVOIR

pas bougé hier. En fait, la Banque Nationale a été seule à agir, son action se limitant pendant à une réduction de 10 points de base du taux sur son hypothèque de trois mois et sur celle dite Économique.

La baisse des taux directeurs de la banque centrale canadienne, la troisième en sept semaines après la hausse de 100 points, d'un coup, survenue à la fin d'août, n'a pas eu d'incidence notable sur le dollar. La devise canadienne a bien fléchi de 21 centièmes hier, à 64,39, mais essentiellement en réaction à la statistique faisant

ressortir une contraction de la balance commerciale, indique-t-on.

En septembre, le solde commercial est passé à 1,6 milliard, contre 1,9 milliard en août. Témoinnant d'une diminution de la demande extérieure, les exportations canadiennes ont reculé de 0,6 % en septembre alors que les importations ont progressé de 0,4 %. «Pour les neuf premiers mois de 1998, les exportations ont enregistré des reculs par rapport à la même période en 1997 en direction de tous les principaux marchés à l'exception des États-Unis (+9,6 %) et de l'Union européenne (+6,4 %). Une indica-

tion du nombre restreint de pays où la croissance de la demande continue de se maintenir», a commenté Clément Gignac, vice-président, Recherche et économiste en chef de BLC Valeurs mobilières.

Propos rassurants

La réduction, hier, du taux d'escompte de la Banque du Canada survient malgré des propos rassurants du gouverneur de la banque centrale. Dans son rapport semestriel déposé lundi, Gordon Thiessen a qualifié d'exagérés les scénarios de ralentissement prononcé de l'activité économique, tout en retenant cependant que l'instabilité économique internationale rendait très difficile tout exercice de prévision. M. Thiessen n'en a pas moins retenu un pronostic optimiste de la croissance de l'économie canadienne en 1999, retenant un taux pouvant osciller entre 2,25 et 3,25 %.

La veille le président de la Réserve fédérale, Alan Greenspan, avait expliqué que «bien que la situation sur les marchés financiers se soit calmée depuis la mi-octobre, des tensions inhabituelles demeurent».

Ces propos témoignaient d'une inquiétude tant à l'égard d'un ralentissement marqué de l'activité économique américaine, appelé à s'intensifier en 1999, qu'à une situation de resserrement du crédit observé, qui vient augmenter d'autant le coût du financement. Et si tous les scénarios pointent en direction d'une baisse continue des taux directeurs d'ici à l'été 1999, de 100 points additionnels en moyenne, «nous sommes en droit de nous demander si les effets de cet assouplissement monétaire vont être transférés à l'économie réelle, ou s'ils ne vont plutôt que servir à gonfler la bulle spéculative, qu'à soutenir artificiellement les cours boursiers», a précisé Robert Normand, économiste en chef de Lévesque, Beaubien, Geoffron.

Achat de la principale centrale hydroélectrique avec le Fonds de Solidarité

HQI met la main sur 40 % de la production d'électricité du Panama

GÉRARD BÉRUBÉ
LE DEVOIR

En partenariat avec le Fonds de solidarité FTQ, Hydro-Québec International (HQI) se retrouve à tête d'un consortium devenu propriétaire de la plus importante centrale hydro-électrique du Panama, fournissant 40 % de l'électricité du pays. Elle occupe, du même souffle, un site stratégique qui la place au cœur d'un projet d'interconnexion devant faire de l'Amérique centrale un marché régional de l'électricité de 35 millions d'habitants.

Participant au processus de privatisation, en quatre blocs, des capacités de production et de distribution d'électricité panaméennes, HQI se retrouve à la tête d'un consortium ayant été retenu pour l'achat de la centrale Fortuna, la plus grosse du pays avec une capacité installée de 300 mégawatts. Cette centrale produit, à elle seule, quelque 40 % de l'énergie électrique du Panama. Le coût d'acquisition s'élève à 183 millions. La part de HQI atteint 61,1 millions et celle du Fonds de solidarité, 30,5 millions, ce qui leur confère 50,1 % du consortium. La portion restante, soit les 49,9 %, est retenue par l'américaine Coastal Power Company.

«La complémentarité est parfaite entre HQI et Coastal», a souligné le p.-d.g. de la filiale d'hydro-Québec, Michel Clair. Dans la production électrique, HQI entend se confiner à son créneau naturel, celui de l'hydro-électricité, alors que Coastal est essentiellement engagé dans le volet thermique. Elle exploite ou possède des intérêts dans neuf centrales réparties au Salvador, en République Dominicaine, au Guatemala, au Pakistan et en Chine. Ses éléments d'actif de plus de 11 milliards de dollars américains couvrent également les domaines pétrolier et gazier.

Quant à la présence du Fonds de solidarité, elle résulte de cet engagement, annoncé en février dernier, de consa-

crer jusqu'à 500 millions en cinq ans à l'aventure électrique aux côtés de HQI. Selon la formule annoncée alors, les deux institutions prévoyaient investir, sous la forme d'une alliance stratégique, au moins 1,5 milliard sur cinq ans en capital-actions dans des projets énergétiques à l'étranger. Pour chaque 2\$ investi par HQI, le Fonds injectera 1\$.

Quelque deux semaines après cette annonce, une première émergeait de cette alliance. HQI et le Fonds de solidarité se sont engagés, à la fin de février, dans un consortium visant à exécuter un contrat de construction et d'exploitation d'une ligne d'interconnexion d'une valeur de 240 millions devant réunir le nord et le sud du Pérou.

Un intérêt stratégique

Cette fois, les deux partenaires québécois se retrouvent à la tête d'un consortium appelé à exploiter la centrale Fortuna. Située au Panama, à la frontière du Costa-Rica, cette centrale «représente un intérêt stratégique majeur pour HQI puisqu'elle est la mieux placée pour profiter du projet d'interconnexion de transport d'électricité entre les pays d'Amérique centrale», a ajouté M. Clair, qui souligne également que «le Panama est une plaque tournante de l'énergie entre l'Amérique centrale et l'Amérique du Sud», tout en rappelant que le gaz naturel le plus proche, principal concurrent dans la production d'énergie, se situe en Colombie et au Mexique. «Il n'y aura pas de compétition avant quelques décennies», a-t-il lancé.

Dans ses visées sur l'Amérique centrale, HQI a ciblé deux pays: le Costa-Rica et le Panama. «Ce sont les deux pays les plus solides, les plus stables», a renchéri Michel Clair. Pour le Panama, où HQI exploite déjà une minicentrale de 10 mégawatts, on fait ressortir que ce pays compte 2,8 millions d'habitants et un PIB par capita de 3000 \$ US. «Ce pays est «dollarisé», en ce sens qu'il est arrivé au dollar américain. C'est une grosse économie de services, avec un

taux de chômage de 13-14 % et une inflation faible et stable, où la consommation d'électricité par habitant est une des plus élevées d'Amérique centrale.» Et la localisation géographique de la centrale Fortuna permet à HQI de se positionner au cœur de ce projet d'interconnexion en Amérique centrale, qui devrait unir cette zone en un marché régional de 35 millions d'habitants.

Au coût d'acquisition de la centrale, HQI prévoit injecter 45 millions \$ US sur trois ans dans les travaux civils et les équipements nécessaires à sa remise en forme et à sa modernisation. Cette somme sera puisée à même les fonds autogénérés de la centrale, qui dégage des revenus annuels d'environ 100 millions. De ces travaux, le Québec peut compter sur des retombées économiques de 50 millions étalées sur cinq ou sept ans. Sans compter les profits, «qui se chiffreront à plusieurs millions. On ne parle pas de centaines, mais ils seront remarqués d'Hydro-Québec», a ajouté Michel Clair, qui insiste: «notre cible est d'obtenir un rendement de 12 % sur nos investissements. Le rendement que l'on obtiendra dans ce projet sera satisfaisant.»

Quant au montage financier sous-jacent à cette acquisition, HQI prévoit financer entre 60 et 70 % du montant de la transaction sous forme de dette, «de manière à obtenir un ratio dette-équité optimal». Et quant à l'actionnariat du consortium, il n'est pas exclu qu'une banque locale devienne partenaire alors que l'objectif de HQI est de conserver une participation d'au moins 25 %, pendant cinq ans.

Hydro-Québec a fait du développement international l'une de ses cinq grandes orientations inscrites dans le Plan stratégique 1998-2002. La société d'État s'en remet donc à HQI, devenue son guichet unique en matière d'affaires internationales, pour s'attaquer à ce marché de 800 milliards. La société d'État s'est fixé comme objectif d'investir en fonds propres jusqu'à 1,2 milliard à l'international. Et HQI a pour cible d'atteindre un rendement d'au moins 12 % sur son portefeuille de projets.

L'offre de Torstar doit être rejetée, dit Sun Media

Toronto (PC) — Le p.-d.g. de Sun Media Corp., Paul Godfrey, a maintenu hier qu'il avait encore des cartes en mains et que les actionnaires de la compagnie devaient rejeter l'offre de prise de contrôle non sollicitée de Torstar Corp., une offre globale de 776 millions exclusion faite de la dette de Sun.

M. Godfrey n'a pas voulu dire cependant où il trouvera une offre plus alléchante que les 16 \$ l'action offerts par le rival de Sun Media. «Même si nous ne disposons pas d'une solution de rechange, cela ne veut pas dire qu'il n'y en ait pas», a ajouté M. Godfrey aux analystes et journalistes lors d'une conférence de presse. «A ma connaissance, les compagnies n'ont pas pour habitude de dévoiler leurs projets, pour qu'ils soient ensuite critiqués et mis en pièces.»

Le conseil de direction de Sun Media a déjà rejeté l'offre de Torstar en la qualifiant d'opportuniste et d'inadéquante et invité les actionnaires à la rejeter. Ceux-ci ont jusqu'au 23 décembre pour prendre une décision.

Les actions de Sun Media, qui valaient 9,90 \$ le jour où l'offre a été déposée, le 28 octobre, ont clôturé à 17,10 \$, hier, à la Bourse de Toronto.

Certains analystes doutent que Sun Media puisse trouver un autre acquéreur que Torstar, puisque la transaction devra ultimement être approuvée par le Bureau fédéral de la concurrence, ce qui pourrait causer problème.

«Les compagnies n'ont pas pour habitude de dévoiler leurs projets, pour qu'ils soient ensuite critiqués et mis en pièces»

D'ailleurs, autant M. Godfrey que le président de Sun, Clare Copeland, utilisent cet argument pour décourager les investisseurs d'approuver l'offre de Torstar. Selon M. Godfrey, si la transaction était approuvée, Torstar se retrouverait avec 80 % du marché de la publicité dans les journaux à Toronto. «Il est bien possible que le Bureau de la concurrence annule la transaction dès qu'il aura pris en considération ses importants effets pervers sur la concurrence», a-t-il dit.

Mais Sun Media se tire probablement dans le pied en soulevant cet argument, a estimé Ron Mayers, analyste chez Lévesque Beaubien à Montréal. Selon lui, cet argument pourrait rebondir contre la société si Torstar, qui est toujours la seule intéressée jusqu'ici, voulait bonifier son offre. «La seule offre sérieuse jusqu'ici est celle de Torstar, et la direction de Sun Media enlève aux actionnaires la possibilité de l'accepter s'ils la jugent profitable», a déclaré M. Mayers en entrevue.

«Pour moi, c'est une véritable violation du devoir de fiduciaire de Sun Media. Au lieu de tout faire pour encourager l'augmentation de la valeur des actions, elle se comporte comme si elle voulait que cette offre unique échoue», a poursuivi M. Mayers.

M. Godfrey a rejeté de telles affirmations du revers de la main, en les qualifiant de ridicules et en assurant que quelqu'un d'autre ferait une meilleure offre que Torstar. «Soyez patients, donnez-nous du temps, nous étudions toutes les options. Nous allons trouver une autre solution et nous l'annoncerons le temps venu», a-t-il déclaré.

M. Godfrey n'a pas voulu commenter par ailleurs des informations voulant que Sun Media ait l'intention de contester la légalité des lois empêchant la prise de contrôle de médias canadiens par des compagnies étrangères. C'est cette loi qui empêche Sun Media d'aller chercher un acheteur aux États-Unis.

Au Canada, seules Quebecor et Southam auraient les reins assez solides pour faire une offre à Sun Media. La première société avait tenté la chose en 1996 et avait échoué, alors que la valeur des actions de Sun Media était moitié moins chère. Quant à Southam, elle devrait composer sérieusement avec le Tribunal de la concurrence, ce qui veut dire qu'elle devrait vendre plusieurs quotidiens sur les marchés où sont déjà présents des journaux de Sun Media.

ÉCONOMIE

LES DEVISES

Voici la valeur des devises étrangères exprimée en dollars canadiens

Table of exchange rates for various countries including Afrique du Sud, Allemagne, Arabie Saoudite, etc.

L'industrie automobile soutiendra la consommation de l'aluminium

Washington (AFP) — La production automobile américaine va soutenir dans les prochaines années la consommation d'aluminium...

Unis, seront fabriqués l'an prochain en utilisant en moyenne 115 kilos d'aluminium pour 108 kg pour les voitures classiques...

lions de véhicules prévue l'an prochain, les industriels de l'automobile utiliseront 1,7 million de tonnes d'aluminium...

Hausse des profits de Gaz Métropolitain

LE DEVOIR

Le bénéfice net de la Société en Commandite Gaz Métropolitain pour l'exercice terminé le 30 septembre 1998 a atteint 140,7 millions, en hausse de 1,5 % par rapport à l'exercice précédent...

La Bourse de Montréal

Table with columns: Volume (000), Ferme, Var. (\$), Var. (%) for various indices and sectors.

La Bourse de Toronto

Table with columns: Volume (000), Ferme, Var. (\$), Var. (%) for various indices and sectors.

Les plus actifs de Toronto

Table listing top active stocks in Toronto with columns: Compagnies, Volume (000), Haut, Bas, Ferm. (\$), Var. (\$), Var. (%)

Les plus actifs de Montréal

Table listing top active stocks in Montréal with columns: Compagnies, Volume (000), Haut, Bas, Ferm. (\$), Var. (\$), Var. (%)

LE MARCHÉ BOURSIER

Summary of market performance for Montréal, Toronto, New York, and Dollar, showing index values and percentage changes.

LA BOURSE DE MONTRÉAL

Main table of stock market data for the Montreal exchange, including columns for title, price, volume, and change.

Nous sommes ici pour fixer les limites

Advertisement for 'Nous sommes là pour que les règles soient respectées' with a logo and contact information.

Téléphone: 985-3344
Télécopieur: 985-3340

AVIS PUBLICS

Sur Internet:
www.offres.ledavoir.com

AVIS PUBLICS
HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites
avant 16h00 pour publication
deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi:
Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi:
Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC,
DISTRICT DE TERREBONNE, NO. 500-
02-058749-974. Park Avenue Chevrolet
Oldsmobile Cadillac Inc., Partie
demanderesse -vs- Luigi Iammatto,
Jean-Louis Cadieux, Partie
demandesse -vs- JOCELYN
GUENETTE et CHANTAL DULONG,
Partie défenderesse. Est par la
présente, donné que les effets mobiliers
de la partie défenderesse saisis en cette
cause seront vendus au: 1450, Chemin
Bécoud à St-Calixte, à 11h00 heures, le
3 décembre 1998 à savoir: 1 téléviseur
couleur Sanyo avec VHS, 1 système de
son, 1 radio avec disque compact, 1
téléviseur Zenith, 1 distributeur d'eau.
Lesquels effets seront vendus pour
argent comptant ou au plus offrant et
dernier enchérisseur. Donné à St-Jérôme,
ce 16 novembre 1998.
Partie défenderesse: JUSTICE FAUBERT,
HUISSIER DE JUSTICE, FILION & ASS., HUISSIERS,
110 ouest, de Marigny, St-Jérôme,
Québec J7Y 2G1. Tél.: (450) 456-8282.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC,
DISTRICT DE MONTREAL, COUR DU

en: Plusieurs comptoirs en acier
inoxydable, 1 four à grille, plaques
chauffantes, congelateurs et autres
accessoires de restauration (vente en
bloc). Conditions: ARGENT COMPTANT
et/ou CHEQUE VISE. Information:
MARTIN DUPISS huiquier du district de
Montréal, Maczera & Associés,
HUISSIERS - 514-848-0979 - Fax 848-
7016, 31, rue St-Jacques ouest, Rez-de-
chaussée, Montréal, Québec H2Y 1K9

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC,
DISTRICT DE MONTREAL, COUR
SUPERIEUR, NO. 500-044810-
982, 2957-9745 QUÉBEC INC., Partie
demanderesse -vs- PIECES
D'ELEVATEURS ELECTRIQUES
LACHINE INC., Partie défenderesse. Le
12e jour de décembre 1998 à 10h30, au
105, rue Guthrie, Dorval, Qc, district de
Montréal, seront vendus par autorité de
justice les biens et effets de: PIECES
D'ELEVATEURS ELECTRIQUES
LACHINE INC., saisis en cette cause,
consistant en: 1 système informatique
comportant Imago 15 HXS clavier
Logix/2 haut-parleurs AB Multimedia
Speaker System avec imprimante Epson
Stylus Color 400 coul. beige & acc., et
boiler Logic Pentium 32 X Max, 1 fax de
marque Canon FX-L4500 Laser coul.
beige & acc., 1 Max Drill Heavy Duty
Press modèle 25P #6939 Moteur
110/220 et autres... Conditions:
ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE
VISE. Information: MICHEL LANDRY
huiquier du district de Montréal,
Albertson & Associés, HUISSIERS -
514-278-1424 - Fax: 278-9697, 7012-
boul. St-Laurent, suite 205, Montréal,
PQ, H2S 3E2.

AVIS est donné selon l'article 795 du
Code Civil du Québec que Mme
Elizabeth Boyle (Retig) est décédée
le 5 décembre 1997 demeurant au:
6311 Somerled Avenue, # 501,
Montréal (Québec) H3K 2C1.
L'inventaire des biens est déposé au
bureau du Montréal Trust au 1800
7016, 31, rue St-Jacques ouest, Rez-de-
chaussée, Montréal, Québec H2Y 1K9

9035-1065 QUÉBEC INC.
Prenez avis que la compagnie 9035-
1065 QUÉBEC INC. demandera à
l'inspecteur Général des Institutions
Financières la permission de se
dissoudre.
Montréal, le 12 novembre 1998
9035-1065 QUÉBEC INC.

9042-4839 QUÉBEC INC.
Prenez avis que la compagnie 9042-
4839 QUÉBEC INC. demandera à
l'inspecteur Général des Institutions
Financières la permission de se
dissoudre.
Montréal, le 14 novembre 1998
9042-4839 QUÉBEC INC.

PRENEZ AVIS que M. Badreddine
Chelghoum, domicilié au 6450,
36ième Avenue, app. 4, Montréal
(Québec) H1T 2Z5, présentera au
Directeur de l'état civil une demande
pour changer son nom en celui de
Jean-François Ferland.
Montréal, ce 6 novembre 1998
LACOSTE LANGVIN, avocats
Procureurs de M. Badreddine
Chelghoum

FONDATION DE L'HOPITAL SAINT-
LUC
AVIS est, par les présentes, donné
que Fondation de l'Hôpital Saint-Luc,
corporation constituée en vertu de la
partie III de la Loi sur les
compagnies, ayant son siège social à
Montréal, province de Québec,
demandera à l'inspecteur général des
Institutions financières la permission
d'obtenir sa dissolution.
Montréal, le 16 novembre 1998
Les procureurs de la compagnie,
DESJARDINS DUCHARME STEIN
MONAST,
société en nom collectif

AVIS DE DEMANDE DE
DISSOLUTION
Prenez avis que la compagnie SPOQ
SYNCORDIA INC., ayant son siège
social au 85, rue St-Charles Ouest,
bureau 201, à Longueuil, Qué., J4H
1C5, demandera à l'inspecteur
général des institutions financières la
permission de se dissoudre.
Montréal, le 17 novembre 1998
Boyer, Ganipéy, Cordeau
Procureurs de la compagnie

AVIS DE CHANGEMENT DE NOM
Prenez avis que Lorette De Camillo,
domiciliée au 2083 rue Régent, à
Montréal, Province de Québec, H4A
2P8, présentera au Directeur de l'Etat
Civil une demande pour changer son
prénom et nom en celui de Laurette
De Camillo.
Montréal, le 2 novembre 1998
Lorette De Camillo, demanderesse

Dans un verre de lait,
il y a autant de calcium que
dans 2 1/2 tasses de brocoli.
Mais le brocoli, c'est pas tellement bon
avec des biscuits triple chocolat.

MÊMES PROBLÈMES
UNE SOLUTION
LA SOLIDARITÉ
(514) 257-8711
1-888-234-8533
www.devp.org
DÉVELOPPEMENT
ET PAIX

VILLE MONT-ROYAL TOWN OF MOUNT ROYAL
AVIS PUBLIC
ASSEMBLÉE PUBLIQUE
MODIFICATION AU RÈGLEMENT DE ZONAGE N° 1310
(PROJET DE RÈGLEMENT N° 1310-54)
AVIS PUBLIC est donné aux PERSONNES INTÉRESSÉES qu'à sa séance ordinaire
du 16 novembre 1998, le conseil municipal de Ville Mont-Royal a adopté le
PROJET DE RÈGLEMENT N° 1310-54 modifiant le Règlement de zonage
n° 1310 en ce qui a trait aux usages, ouvrages et constructions permis dans les
cours et marges de recul latérales et arrière dans la zone H-747.

VILLE MONT-ROYAL TOWN OF MOUNT ROYAL
AVIS PUBLIC
DÉPÔT DU RÔLE DE PERCEPTION DES COMPTES D'EAU POUR
LA PÉRIODE DU 1er JUILLET 1998 AU 30 SEPTEMBRE 1998
SECTEURS COMMERCIAL ET INDUSTRIEL
AVIS PUBLIC est par les présentes donné aux CONTRIBUABLES de Ville
Mont-Royal et À QUI DE DROIT que le rôle de perception des comptes d'eau
pour la période du 1er juillet 1998 au 30 septembre 1998 a été déposé
le 17 novembre 1998 au bureau de la trésorerie de la ville, hôtel de ville,
90, avenue Roosevelt, Ville Mont-Royal (Québec). Les comptes d'eau exigibles le
21 décembre 1998 seront expédiés le 21 novembre 1998.

VILLE MONT-ROYAL TOWN OF MOUNT ROYAL
AVIS PUBLIC
APPROBATION ET ENTRÉE EN VIGUEUR DU RÈGLEMENT N° 1310-55
MODIFICATION AU RÈGLEMENT DE ZONAGE N° 1310
(HAUTEUR MAXIMUM ET MARGES DE REcul LATÉRALES
DANS LA ZONE H-746)
AVIS PUBLIC est donné par la soussignée aux PERSONNES INTÉRESSÉES
que le conseil municipal de Ville Mont-Royal a adopté à sa séance ordinaire
tenue le 16 novembre 1998, le RÈGLEMENT N° 1310-55 modifiant le
Règlement de zonage n° 1310.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC,
DISTRICT DE LONGUEUIL, NO. 505-
22-020202-381, COUR DU QUÉBEC,
ASSOCIATION TOURISTIQUE
RÉGIONALE DE LA MONTRÉGIE,
Partie demanderesse -vs- REAL
LAPIERRE, Partie défenderesse. AVIS
PUBLIC est par la présente donné que
les biens meubles et effets mobiliers de
la partie défenderesse saisis en cette
cause seront vendus par autorité de
justice, le 3 décembre 1998, à 10h
heures de l'avant-midi, au no. 314 Rang
du Haut-Corbin, St-Damase. Lesdits
biens consistent en: Une camionnette
Dodge jeep (2 tons) à plaque ZRF 766
Québec, un lot de deux cent chaises
brunes, un lot de trente tables pliantes,
un téléviseur Escott et acc., deux
frigos Moffat, un poêle au gaz, 10
ronds South Bend, un poêle au gaz, 6
ronds Moffat, une plaque chauffante
MKE et autres biens mobiliers. Le tout
sera vendu suivant la loi. CONDITIONS:
ARGENT COMPTANT. Donné à St-
Hyacinthe, ce 21e jour de novembre
1998. SYLVAIN POISSANT, Huiquier, De
l'étude: Alphéor Cournoyer & Ass.,
huiquiers, C.P. 322, 1600 Girouard, Suite
234, St-Hyacinthe, Québec J2S 2Z8.
Tél.: (450) 773-2144. Télécopieur (228)
450-773-1255.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC,
DISTRICT DE MONTREAL, COUR
SUPERIEUR, NO. 500-043727-989
BREF D'EXÉCUTION, ARONOVITCH
INVESTMENTS INC., Partie
demanderesse -vs- OODLES
RESTAURANT INC., Partie
défenderesse. Le 1er jour de décembre
1998 à 10h30, au 2934 Boul. L'Acadie,
Montréal, district de Montréal, seront
vendus par autorité de justice les biens
et effets de OODLES RESTAURANT
INC., saisis en cette cause, consistant
en: Une camionnette Dodge jeep (2
tons) à plaque ZRF 766 Québec, un lot
de deux cent chaises brunes, un lot de
trente tables pliantes, un téléviseur
Escott et acc., deux frigos Moffat, un
poêle au gaz, 10 ronds South Bend, un
poêle au gaz, 6 ronds Moffat, une
plaque chauffante MKE et autres biens
mobiliers. Le tout sera vendu suivant la
loi. CONDITIONS: ARGENT COMPTANT.
Donné à St-Hyacinthe, ce 21e jour de
novembre 1998. SYLVAIN POISSANT,
Huiquier, De l'étude: Alphéor Cournoyer
& Ass., huiquiers, C.P. 322, 1600
Girouard, Suite 234, St-Hyacinthe,
Québec J2S 2Z8. Tél.: (450) 773-2144.
Télécopieur (228) 450-773-1255.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC,
DISTRICT DE MONTREAL, COUR
SUPERIEUR, NO. 500-17-003981-985
COUR SUPERIEUR
(PROCEDURE ALLEGÉE)
PRÉSENT GRIFFIER ADJOINT
INTERNATIONAL ENTRE-
PRENEURS I.E.C. (CANADA) LTD.
Partie demanderesse
-c-
SAMAD A. SAYA et
NOOR BAWADAR
COMMERCIAL SERVICES
Partie défenderesse

ASSIGNATION
Ordre est donné à SAMAD A. SAYA et
NOOR BAWADAR COMMERCIAL
SERVICES de comparaitre au greffe
de cette cour située au 1, rue Notre-
Dame Est, à Montréal, salle 1100,
dans les trente (30) jours de la date de
la publication du présent avis dans Le
Devoir.
Une copie de la déclaration, notice de
défendant et notice de disclosure of
exhibits, a été remise au greffe à l'in-
tention de SAMAD A. SAYA et NOOR
BAWADAR COMMERCIAL SER-
VICES.
Lieu: Montréal
Date: 16 novembre 1998
RITA CADIEUX
GRIFFIER ADJOINT
Mes HART ST-PIERRE
AVOCATS
1 Place Ville-Marie, bureau 2125
Montréal

AVIS DE LA PREMIÈRE
ASSEMBLÉE DES CRÉANCIERS
Article 102(4) de la Loi
Dans l'affaire de la faillite de :
149066 CANADA LTÉE
Avis est par les présentes
donné que la faillite de :
149066 CANADA LTÉE, cor-
poration légalement consti-
tuée selon la Loi et ayant sa
siège d'affaires au 4214,
Sherbrooke, Ouest, West-
mount, Québec, H3Z 1H3,
sauf opéré sous le nom de
Marcos & Pepe's Restaurant,
est survenue le 10e jour de
novembre 1998, et que la pre-
mière assemblée des créan-
ciers sera tenue le 30e jour de
novembre 1998, à 15 h, au
bureau du syndic, 10 Grand
Boulevard, # 202, Ile Perrot.
Fait à Ile Perrot (Québec),
ce 13e jour de novembre 1998.
M. Richard Lapointe, syndic
Administrateur du dossier

COMMISSION
SCOLAIRE
MARGUERITE-
BOURGEOYS
PROJET : CENTRE ADMINISTRATIF SCOLAIRE
MARGUERITE-BOURGEOYS,
RÉAMÉNAGEMENT ET FENESTRATION
1100, Côte-Vertu, Ville St-Laurent (Québec)
PROPRIÉTAIRE : Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys
Service des ressources matérielles
1100, 5e Avenue, Verdun (Québec) H4G 2Z7
Téléphone : (514) 765-7506

GESTIONNAIRE : DE PROJET
CIM - Conseil en immobilisation et management inc.
400, boulevard René-Lévesque Ouest, bureau 1200
Montréal (Québec) H2Z 1V7
Téléphone : (514) 393-4563
ARCHITECTURE : Les Architectes Leclerc et Associés
5610, avenue Autoull, Brossard (Québec) J4Z 1M4
Téléphone : (450) 445-8733
STRUCTURE : CIMA +
3004, boulevard du Souvenir, bureau 600, Laval (Québec) H7V 3Z2
Téléphone : (450) 688-4970
MÉCANIQUE / ÉLECTRICITÉ : Le Groupe SM
2111, boulevard Fernand-Lafontaine, Longueuil (Québec) J4G 2J4
Téléphone : (450) 651-0981
DOCUMENTS : Au bureau de l'architecte, sur appel téléphonique, contre un dépôt non-remboursable de deux cents dollars (200 \$), argent comptant ou chèque à l'ordre du propriétaire.
CAUTIONNEMENT : Chèque visé ou cautionnement de soumission au montant de deux cent cinquante-cinq mille dollars (255 000 \$), valide pour 60 jours suivant l'ouverture des soumissions.
VISITE DES LIEUX : Le 2 décembre 1998, à 10 h 00, et visite libre le 8 décembre 1998, de 9 h 00 à 17 h 00.
DESCRIPTION DES TRAVAUX : Phase II : réaménagement intérieur de deux bâtiments de 3 étages dont la démolition intérieure a été exécutée précédemment, finition intérieure de l'atrium reliant ceux-ci et remplacement de toute la fenestration.
DÉPÔT DES SOUMISSIONS : Le 17 décembre 1998, à 14 h 00 au bureau du propriétaire.
Cet appel d'offres représente un abrégé des textes officiels inclus dans les documents remis aux soumissionnaires.
GABRIEL ROUX,
Directeur des ressources matérielles
Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys

MOTS CROISÉS

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12

HORIZONTALEMENT
2- Vent du nord. — Cou-
gour.
1- Maison de campagne. —
Ponant.
2- Instrument de dessin. —
Paresseux.
3- Il habite Ankarà. —
Plante vivace.
4- Raideur. — Conifère.
5- Registres du parle-
ment de Paris. —
Vêtement.
6- Ville fusionnée à
Rouyn en 1986. —
Vase.
7- Quelqu'un. — Insecte
aquatique. — Argon.
8- Qui présente la même
structure volcanique
que la montagne
Pélee. — Maîtresse
d'Hitler.
9- Mèche. — Pomme.
10- Docteur de la loi
musulmane. — Obte-
nu. — Rigolé.
11- Biner. — Arbre d'Ar-
abie.
12- Surmulot. — Gonfle-
ment pathologique
d'un tissu.
VERTICALEMENT
1- Il bat la mesure. —
Argon.

Pour un HORAIRES TÉLÉVISION
et un AGENDA CULTUREL complet,
ne manquez surtout pas notre NOUVEAU
Télé-choix
& AGENDA CULTUREL
Tous les samedis dans
LE DEVOIR
EXIGEZ-LE
ABONNEMENTS: (514) 985-3355 • 800 463-7559 • Par télécopieur: (514) 985-3390

LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA
MONTREAL
Aujourd'hui Ce Soir Vendredi Samedi Dimanche
max 2 min 3 max 4 -2/-2 -7/3
Météo régionale
Températures: MAX / MIN
Lever 6h59 Coucher 16h21
QUÉBEC
Aujourd'hui Ce Soir Vendredi Samedi Dimanche
max -1 min 1 max 1 -3/-1 -9/-2
OTTAWA
Aujourd'hui Ce Soir Vendredi Samedi Dimanche
max 1 min 2 max 4 -4/0 -6/2
Météo-Conseil
1 900 565-4455
Frais applicables
La météo à la source

ÉCONOMIE

Prévisions de la Banque Nationale

Le Québec rattrapera la croissance économique canadienne

FRANÇOIS NORMAND
LE DEVOIR

Pour une première fois depuis 1993, la croissance économique du Québec rattrapera celle du Canada en l'an 2000, pour s'établir à 2,7 %.

C'est du moins ce qu'a livré hier la vice-présidente et économiste en chef de la Banque Nationale, Dominique Vachon, lors de la publication des perspectives économiques et financières pour les années 1999-2000.

En 1993, le PIB du Québec s'était accru de 2,5 % alors que la croissance canadienne s'était établie à 2,3 %, selon les données de Statistique Canada (en dollars constants de 1986). En fait, depuis 1981, la croissance au Québec a surpassé celle du Canada à cinq reprises (1983, 1986, 1987, 1990 et 1993).

La vigueur de l'investissement au Québec et la fin des compressions budgétaires — l'an prochain — du gouvernement contribueront à rapprocher le rythme de la croissance économique de la province à la moyenne canadienne, a expliqué Mme Vachon, qui a reconnu toutefois qu'elle proposait des prévisions très optimistes.

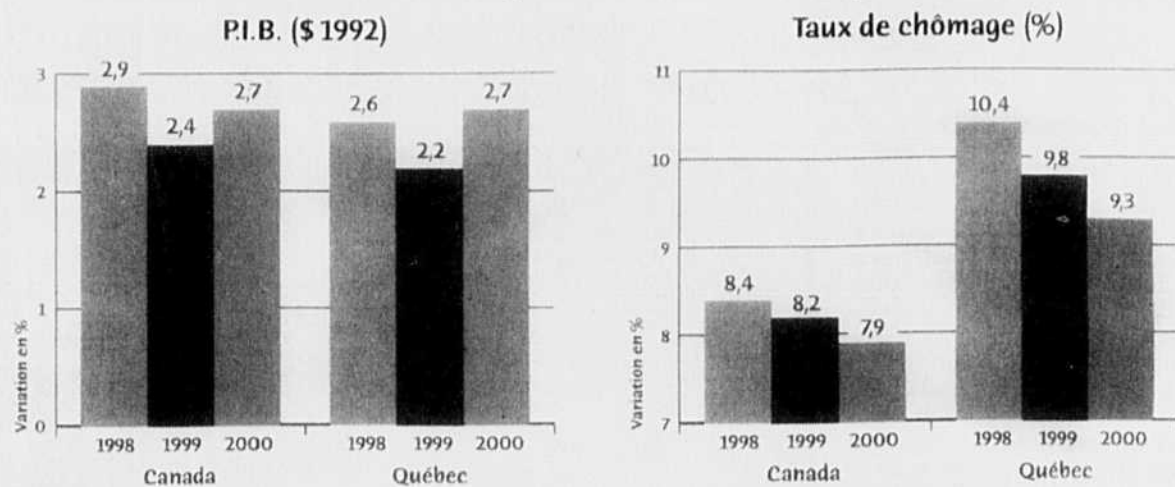
Par ailleurs, pour les deux prochaines années, l'économiste en chef de la Banque Nationale écarte tout risque de récession au Canada.

Tout au plus, Mme Vachon prévoit que la croissance canadienne sera plus modérée en 1999-2000, et ce, dans la foulée du ralentissement du rythme économique que l'on observe chez nos voisins américains.

La Banque Nationale estime que le creux du ralentissement économique au Canada sera atteint en 1999, avec un PIB qui devrait tout de même s'accroître de 2,4 %. Au Québec, l'économie devrait croître de 2,2 % l'an prochain.

Pour ce qui est du taux de chômage, celui du Québec restera largement au-dessus de la moyenne canadienne, en 1999 et en 2000, pour se fixer à 9,8 et

Prévisions économiques de la Banque Nationale



Secteur financier	1998	1999	2000
Taux préférentiel	6,75	6,50	6,50
Dollar canadien (en cents É.-U.)	65,00	69,00	74,50

BANQUE NATIONALE

9,3 % contre 8,2 et 7,9 % au Canada, selon la Banque Nationale.

En fait, le taux de chômage est toujours plus élevé au Québec qu'au Canada depuis 1976, selon les statistiques à notre disposition (Bureau de la statistique du Québec). Le constat serait probablement le même si l'on se prêtait au même exercice pour les années antérieures à 1976.

Au demeurant, à l'exception de la croissance du PIB, les principaux indicateurs du marché de l'emploi au Québec, que sont le taux de chômage, le taux d'activité et le taux d'emploi, affichent toujours des résultats inférieurs à la moyenne canadienne depuis 1976.

Dans un autre ordre d'idée, Mme Vachon a souligné que l'économie

québécoise avait été somme toute épargnée par la crise asiatique, malgré la chute des prix des matières premières. Pourquoi? Parce que le Québec exporte très peu vers l'Asie (moins de 5 %). En fait, plus de 80 % des exportations de la province sont destinées au marché américain. Au Canada, les exportations québécoises sont principalement dirigées vers l'Ontario.

D'autre part, les nouvelles sont peut-être encourageantes au chapitre de la croissance économique au Canada pour les deux prochaines années, mais c'est loin d'être le cas en ce qui concerne le pouvoir d'achat des consommateurs. Dans le présent cycle d'expansion (1992-1998), leurs revenus réels ont «stagné», constate la

Banque Nationale. Per capita, les revenus réels des consommateurs ont même chuté de 7 % depuis le sommet atteint en 1990. Pendant la même période, ils progressaient de 9,5 % aux États-Unis.

Aux yeux de Mme Vachon, les grands responsables de ce recul sont les gouvernements du Canada, qui n'ont cessé d'augmenter le fardeau fiscal des citoyens dans un contexte de compressions budgétaires. Le remède est simple pour remédier à la situation: il faut que les gouvernements abaissent rapidement le fardeau fiscal des Canadiens. Sans quoi l'économie canadienne ne pourra pas prendre un essor significatif et durable, a conclu Mme Vachon.

Importations et exportations presque au point mort

Ottawa (PC) — Les importations et les exportations n'ont presque pas évolué au pays, en septembre, à la suite des fortes hausses enregistrées les mois précédents, a fait savoir Statistique Canada, hier.

La balance commerciale a par ailleurs chuté de 280 millions pour se retrouver à 1,6 milliard, en septembre dernier, alors qu'elle atteignait 1,9 milliard le mois précédent.

Selon l'organisme fédéral, les exportations ont fléchi de 0,6 % en septembre, mais elles demeureraient quand même supérieures de 7,2 % au niveau atteint un an plus tôt. Quant aux importations, elles ont progressé de 0,4 % par rapport au plateau sans précédent enregistré le mois précédent.

Aux États-Unis les perspectives du commerce extérieur restent sombres malgré une amélioration en septembre alors que la reprise en Asie se fait toujours attendre et que l'Amérique latine commence à subir les contre-coups de la crise mondiale, selon plusieurs conjoncturistes. Le déficit commercial des États-Unis a diminué de 13,5 % à 14 milliards de dollars en septembre comparativement à août, selon le département du Commerce.

Mais cette réduction s'explique surtout par une augmentation exceptionnelle des livraisons d'avions commerciaux, souligne Dave Huether, un économiste du Groupe américain des industries manufacturières (National Association of Manufacturers/NAM). Sans l'aéronautique, les exportations — qui ont augmenté de 2,3 % à 77,1 milliards de dollars — auraient reculé en septembre comme au cours des mois précédents, a-t-il dit, relevant que les livraisons d'avions connaissent de fortes variations d'un mois à l'autre.

En fait, «la tendance de fond reste à l'aggravation», a estimé David Huether.

Déficit commercial

Sur les neuf premiers mois de 1998, le déficit commercial s'est chiffré à 123,1 milliards de dollars, ce qui représente un gonflement de près de 12 % sur un an. Pour l'ensemble de 1998, le déficit de la balance des biens et services devrait dépasser les 150 milliards, selon le NAM, comparativement à un déficit de 110 milliards en 1997.

Une reprise des exportations américaines, qui ont baissé de 0,5 % de janvier à septembre, dépend surtout d'une amélioration de la situation économique en Asie, toujours plongée dans un marasme

sans précédent depuis plus d'un an, a expliqué David Huether. L'Asie et la région pacifique absorbaient avant la crise plus de 20 % des exportations américaines. Une autre condition importante est d'empêcher que la crise, née en Asie, n'emporte pas l'Amérique latine, qui représente plus de 10 % des débouchés pour les exportateurs américains, a-t-il ajouté.

Mais selon Paul Freedenburg, un expert indépendant du commerce extérieur de Washington, «il faudra probablement encore plusieurs années pour que l'Asie retrouve le chemin de la croissance. La raison de cette longue période de récupération s'explique par le fait que les banques, échaudées par les pertes essuyées, seront très réticentes à prêter de nouveau».

Cette réticence des institutions financières provoque un assèchement du crédit, paralysant l'activité économique et le commerce, a ajouté Paul Freedenburg.

En outre, a-t-il relevé, le Japon, deuxième économie mondiale et première en Asie, tarde à renouer avec la croissance après cinq ans de récession, et ce malgré de nombreux programmes de relance intérieure dont le dernier a été dévoilé la semaine dernière.

Clinton

Le président Bill Clinton a réitéré son appel au Japon hier avant son départ pour une visite dans ce pays, pour que Tokyo prenne toutes ses responsabilités économiques régionales et mondiales. «Rien n'est plus important pour restaurer la stabilité et la croissance en Asie que les efforts entrepris pour faire redémarrer l'économie japonaise», a ainsi lancé Bill Clinton. Il doit aussi se rendre en Corée du Sud.

Howard Lewis, le directeur adjoint du NAM, a relevé pour sa part que la baisse des taux par la Fed mardi — était un nouveau pas dans la bonne direction. Cet assouplissement monétaire va permettre d'accroître le volume des liquidités en circulation, ce qui devrait contribuer à réamorcer la pompe du crédit en Asie et dans les autres marchés émergents.

En outre, a commenté David Huether, une baisse des taux va, en continuant de déprécier le dollar, donner un coup de fouet à la compétitivité des exportations américaines.

Mais l'effet des taux de change ne se fait pas sentir avant au moins six mois, a-t-il dit.

Microsoft attaque IBM

D'APRÈS AFP

Microsoft a accusé, hier à l'audience de son procès antitrust, IBM de s'être entendu avec des fabricants de logiciels comme Sun Microsystems et Netscape pour le concurrencer.

«Pensez-vous qu'il est bien pour six des plus grands fabricants de logiciels dans le monde de s'entendre entre eux», a demandé Steven Holley, avocat de Microsoft, à John Soyring, responsable d'IBM. «Objection», a aussitôt lancé Stephen Houck, avocat des 20 États associés au gouvernement dans la plainte contre Microsoft. «Objection retenue», lui a accordé le juge.

Les six compagnies montrées du doigt par les défenseurs du géant des

logiciels sont IBM, Sun, Oracle, Novell, Netscape et Apple. Microsoft, poursuivi par les autorités antitrust du département de la Justice pour abus de position dominante avec 90 % du marché des systèmes d'exploitation, a retourné l'accusation contre ses concurrents. L'avocat Steven Holley a produit des documents prouvant l'existence de contacts entre Sun Microsystems et IBM, ainsi qu'avec Netscape, dans le but de combattre les efforts de Microsoft sur Java, le langage universel. John Soyring avait affirmé hier matin qu'IBM «était inquiet» que Microsoft ne respecte pas le caractère universel du langage de programmation Java.

A ce titre, Microsoft a subi un revers devant un tribunal californien,

qui lui a ordonné de livrer à nouveau sous trois mois la version originelle de Java (Sun Microsystems) que le groupe avait modifiée pour mieux l'attacher à son système d'exploitation Windows. L'avocat de Microsoft a tenté de comprendre pourquoi IBM a voulu s'associer à Sun Microsystems. Pour «mettre Microsoft sur la défensive», selon les propos d'IBM produits à l'audience par Steven Holley.

Java

Par ailleurs, Microsoft a indiqué hier qu'il se pliait à l'injonction d'un juge de Californie lui ordonnant de livrer sous 90 jours la version originelle de Java, un langage de programmation de Sun Microsystems, selon un communiqué du groupe à Redmond. La décision de jus-

tice d'une cour fédérale de San Jose demande que «Microsoft adopte l'Interface Natif de Java, du groupe Sun» dans le logiciel qu'il livre sous licence avec son système d'exploitation Windows.

Microsoft laisse entendre qu'il n'a pas à rappeler ses anciennes machines et que la décision n'affecte pas les utilisateurs de Windows 98 aujourd'hui. Microsoft va donc livrer, «sans interruption de stocks», la version originelle du langage de programmation Java, comme le lui demandait Sun Microsystems devant la justice depuis un an. Sun estimait que Microsoft, en ayant modifié les codes de Java pour mieux l'attacher à Windows, ne respectait pas son contrat de licence. Java est un langage de programmation sur Internet très ouvert, déposé sous licence universelle.

Exportation d'électricité

L'énergie éolienne pourrait avoir le vent en poupe

LOUIS-GILLES
FRANCOEUR
LE DEVOIR

L'exportation d'électricité vers les États-Unis et l'Ontario offre les meilleurs débouchés à l'électricité d'origine éolienne que pourrait produire Québec et Terre-Neuve parce qu'il est possible d'emmagasiner cette énergie dans les réservoirs hydro-électriques plutôt que de les remplir, comme prévu, par des détournements de nouvelles rivières.

C'est ce que conclut une étude réalisée par le Groupe d'analyse et de modélisation énergétique de l'INRS-Energie et que publie ce mois-ci la revue européenne *L'Énergie en France*. Cette étude, présentée par Emmanuelle Bertho et Gaëtan Lafrance, de l'INRS-Energie et Matériaux, se base sur des rapports de recherches et une thèse de maîtrise. Les chercheurs ont analysé trois scénarios d'utilisation de l'éolien au Québec, qui recèle entre 60 % et 80 % des forts vents constants du Canada.

Le premier scénario consiste à utiliser des éoliennes pour remplir les grands réservoirs hydro-électriques aux fins de rencontrer la demande interne. «Malgré son intérêt dans certains cas», explique le professeur Gaëtan Lafrance, «ce n'est pas le scénario le plus intéressant car il faudrait parfois soutenir les éoliennes par d'autres modes de production». Le scénario le plus intéressant, selon l'étude, c'est celui qui utilise les éoliennes non pas pour augmenter la puissance du parc énergétique québécois, qui est d'environ 35 000 MW, mais pour permettre d'utiliser plus intensément les turbines existantes, lorsqu'elles chôment, pour combler les besoins de nos voisins. On pourrait stocker plus d'eau à cette fin, selon les chercheurs, en arrêtant les turbines chaque fois que le vent

propulserait les éoliennes. La vente de cette énergie en période de grande perméabilité de couvrir les coûts de production d'environ 4,5 cents du kW, qui s'annoncent dans les cinq prochaines années.

Et, ajoute le professeur Lafrance, on obtiendra un meilleur prix si les Américains obligent, comme prévu, leurs distributeurs à détenir un minimum d'énergies vertes dans leurs portefeuilles énergétiques. La rareté de sources d'énergie vraiment verte, comme l'éolien, confèrera une valeur ajoutée importante au potentiel éolien québécois, qui est plus grand, et de loin, précise M. Lafrance, que le reste du potentiel hydro-électrique.

Ce scénario, selon l'étude du GAME, est plus intéressant que celui des échanges éventuels d'énergie verte avec nos voisins américains et ontariens, qui ont, eux aussi, un potentiel éolien intéressant, quoique moindre que celui du Québec. Selon ce troisième scénario, le Québec pourrait acheter l'énergie éolienne produite près des frontières américaines ou ontariennes, essentiellement du côté des Grands Lacs, pour la stocker et la leur retourner après l'avoir entreposée dans nos énormes réservoirs.

Mais dans tous ces scénarios, précise l'étude, le grand avantage du Québec consiste à «maximiser la capacité énergétique des réservoirs du Québec par l'ajout de plusieurs milliers de MW de puissance éolienne sur le territoire». Pour M. Lafrance, «l'utilisation complémentaire de l'éolien avec le parc hydro-électrique constitue la meilleure solution de recharge au détournement des rivières envisagé actuellement pour remplir les réservoirs. Peut-être que les détournements sont plus économiques à court terme. Mais à moyen et à long terme, l'éolien a plus d'avantages.»

Fusions bancaires

Valse-hésitation des réformistes

Ottawa (PC) — Les réformistes hésitent toujours à se prononcer résolument pour ou contre la création de mégabancues canadiennes.

Selon le député réformiste Dick Harris, le gouvernement doit d'abord ouvrir la concurrence au secteur bancaire avant que son parti puisse se faire une idée sur la valeur des projets de fusion bancaire.

«Il faut passer aux actes et cesser de laisser trainer les choses, a-t-il déclaré au cours d'une conférence de presse. Il faut élargir la compétition et lorsqu'un environnement plus concurrentiel sera en place, on pourra alors examiner les mérites des propositions de fusion.»

Selon M. Harris, il suffirait d'une période de six mois pour mettre sur pied le cadre réglementaire nécessaire.

Contrairement au groupe de travail libéral sur les services financiers qui s'est prononcé contre les projets de fusion, les réformistes estiment qu'il ne faut pas les écarter d'emblée.

Dans cet esprit, le Parti réformiste exhorte le gouvernement à permettre l'établissement de succursales de banques étrangères au Canada.

Ces banques devraient être soumises à un cadre réglementaire avant de donner suite aux projets de fusion entre les banques Royale et de Montréal et entre les banques Toronto-Dominion et CIBC.

Le Parti réformiste veut également réduire au minimum l'intervention du gouvernement dans le secteur bancaire. Ainsi, il exhorte Ottawa à ne pas réglementer les bénéfices des banques ni à obliger celles-ci à octroyer des prêts aux petites et moyennes entreprises.

De façon générale, le fédéral ne devrait pas mettre son nez dans les

activités quotidiennes des banques, croit fermement l'opposition officielle. C'est aux banques de décider si elles fermeront ou non des succursales et à déterminer l'ampleur de leurs effectifs. Aux banques également de gérer leurs énormes bénéfices, estime le rapport.

Les réformistes laissent également aux institutions financières le soin de prélever des frais bancaires et de fixer les taux d'intérêt sur les cartes de crédit.

Ces taux sont déjà moins élevés au Canada qu'aux États-Unis et en Grande-Bretagne, fait-on remarquer. «Le marché est le meilleur juge des frais bancaires et des taux d'intérêt», a fait valoir M. Harris.

Pour sa part, le député néo-démocrate Lorne Nystrom a réitéré son opposition féroce aux fusions bancaires. Selon lui, les néo-démocrates émettront un rapport minoritaire si le rapport du comité des Finances ne va pas dans ce sens.

Selon M. Nystrom, le Parti réformiste veut ménager la chèvre et le chou et ne respecte pas les vœux de ses membres qui sont contre les regroupements de banques, a-t-il dit. «Nous attendons de voir les changements législatifs à venir, a répliqué à cela le réformiste Monte Solberg. Dans ce nouvel environnement, nous serons en mesure de prendre une décision sur les fusions bancaires. Si le gouvernement ne bouge pas, nous ne voulons pas donner notre accord aux fusions.»

Les réformistes acceptent l'idée d'un ombudsman indépendant et lui donneraient des pouvoirs contraignants.

Ils proposent également:

- un débat au Parlement sur les fusions;
- de ramener les impôts des banques canadiennes à la moyenne des pays du G7.

Les bénéfices de Manuvie en hausse

LE DEVOIR

La Financière Manuvie a réalisé un bénéfice net de 142 millions au troisième trimestre de 1998, portant ainsi le bénéfice cumulatif annuel à 511 millions, en hausse de 13 % par rapport à celui de la période correspondante de 1997. Le rendement des excédents est de 10,1 % pour le trimestre et de 12,7 % depuis le début de l'année. «Bien que le bénéfice lié aux principales activités de la compagnie ait augmenté en raison de la croissance de ses affaires et de la vigueur du dollar américain, les facteurs suivants ont influé négativement sur les résultats du trimestre: sinistres-décès défavorables pour l'assurance-vie aux États-Unis; résultats techniques médiocres en réassurance accident et maladie; baisse du rendement des placements consécutive au recul des marchés boursiers internationaux», a souligné Manuvie. L'actif géré se chiffre à 86,5 milliards, en hausse de 11 % par rapport au trimestre correspondant de l'année dernière, en raison de la croissance soutenue des fonds distincts. Les fonds distincts ont progressé de 27 % par suite de la forte augmentation des ventes et du maintien de l'actif.

DONS
URGENCE HONDURAS - NICARAGUA

1-87 PAUVRETÉ (1-877-288-7383)

OU

LE CARDINAL LÉGER ET SES ŒUVRES

130, AVENUE DE L'ÉPÉE

OUTREMONT (QUÉBEC) H2V 3T2

LE CARDINAL LÉGER ET SES ŒUVRES SOLICITE DES DONS
POUR ACHÉMINER DE L'AIDE D'URGENCE AUX SURVIVANTS
DE L'OURAGAN MITCH ET PRÉPARER LA RECONSTRUCTION
AVEC SES PARTENAIRES LOCAUX.

LE DEVOIR

LE MONDE

Affaire Ocalan

La Turquie mobilise son opinion contre l'Italie

AGENCE FRANCE-PRESSE

Ankara — Le gouvernement turc a menacé hier de «riposter» au refus de l'Italie d'extrader le chef des rebelles kurdes de Turquie Abdullah Ocalan et mobilise son opinion publique pour faire contrepoids aux manifestations kurdes en Europe.

La crise diplomatique entre les deux pays, alliés au sein de l'OTAN, a pris une tournure explosive, Rome placée dans une situation inconfortable et Ankara campant sur des positions publiques inconciliables.

L'Italie n'est «pas disposée à subir des intimidations injustifiées», a déclaré mercredi soir le président du conseil italien Massimo D'Alema, alors que pour la troisième journée consécutive, des milliers de nationalistes turcs ont manifesté devant les représentations diplomatiques italiennes à Ankara, Istanbul et Izmir, où des dizaines d'italiens ont été brûlés.

Dans le même temps, les manifestants pro-kurdes, dont plusieurs milliers occupent depuis plusieurs jours une place du centre de Rome, ont maintenu leur pression. L'un d'eux, un Kurde venu de Suisse, a tenté de s'immoler par le feu en s'aspergeant d'essence. Il a été transporté dans un hôpital proche dans un état qui n'a pas été précisé.

C'est le neuvième Kurde qui tente de s'immoler par le feu en Europe en signe de soutien à M. Ocalan. L'un d'eux, qui s'était immolé devant la Douma à Moscou, est mort mercredi.

En Turquie, les manifestants scandaient notamment: «Livrez-nous la tête du PKK», le Parti des travailleurs du Kurdistan (séparatiste), et «Nous brûlerons Rome et nous prendrons Apo», surnom d'Ocalan.

«J'appelle l'Italie à extrader Ocalan pour le faire comparaître en justice [...] faute de quoi aucun gouvernement turc ne laissera sans riposte cette erreur», a déclaré le premier ministre turc Mesut Yilmaz. Il n'a cependant pas précisé

quelle forme prendrait cette «riposte».

Les services d'immigration italiens craignent qu'en représailles éventuelles, Ankara ne favorise un nouvel exode de Kurdes vers les côtes italiennes, d'autant plus que l'octroi éventuel de l'asile politique à M. Ocalan pourrait créer un appel d'air pour de nombreux Kurdes pour qui l'Italie deviendrait le «pays ami».

Face à la montée des pressions, Rome adopte une position prudente. Le ministre de la Défense Carlo Scognamiglio a indiqué que l'Italie ferait «ce que les lois italiennes et internationales prévoient».

Le ministre italien du Commerce extérieur Piero Fassino a expliqué que son pays agirait pour «qu'il n'y ait pas de conséquences négatives ou qu'elle soient les plus mineures possible» sur le plan commercial.

La Turquie réclame l'extradition du chef du PKK, arrêté jeudi dernier à Rome. Ankara tient Ocalan, 49 ans, pour un «terroriste», responsable de la mort de 30 000 personnes dans les violences liées à la rébellion séparatiste kurde déclenchée en 1984 dans le sud-est de la Turquie.

M. Yilmaz a justifié hier la demande d'extradition comme une démarche «de justice visant à punir un homme coupable de crimes contre l'humanité» et non pour des «raisons de vengeance».

Mais le président du Conseil italien Massimo D'Alema avait exclu mardi d'extrader le chef rebelle vers la Turquie, car la peine capitale y est en vigueur, et a évoqué la possibilité de lui accorder l'asile politique. Pour M. D'Alema, le gouvernement turc doit aborder la question kurde «politiquement et par la négociation pacifique».

Or, pour Ankara, il n'y a pas de «problème kurde», il n'y a qu'un «problème de terrorisme». Quelque 8 à 12 millions de Kurdes vivent en Turquie, sur une population de 63 millions d'habitants, dont beaucoup sont bien intégrés.

Starr prononcera un réquisitoire déterminant contre Bill Clinton

Témoignage «historique» pour les républicains, procédure partisane pour les démocrates

AGENCE FRANCE-PRESSE

Washington — Le procureur Kenneth Starr prononcera un «réquisitoire» contre Bill Clinton aujourd'hui au Congrès, une prestation jugée déterminante pour l'avenir du président menacé de destitution.

Kenneth Starr, qui a mené une enquête de dix mois sur la liaison de Bill Clinton et Monica Lewinsky, la jeune stagiaire de la Maison-Blanche, a également passé plus de quatre ans à tenter de faire la lumière sur d'autres «affaires» touchant à la Maison-Blanche.

Selon la presse, il pourrait maintenant saisir l'occasion de son audition devant la commission judiciaire de la Chambre des représentants pour débiter le cadre de l'affaire Lewinsky et élargir le champ de ses accusations à l'encontre du président.

Le procureur, qui est le premier témoin à comparaître devant la commission dans le cadre de la procédure de destitution, disposera de deux heures pour étayer les premières accusations formulées dans un rapport remis en septembre au Congrès. Il y accuse le président de 11 délits susceptibles de motiver sa destitution, dont le parjure, la subornation de témoins, l'entrave à la justice et l'abus de pouvoir.

M. Starr devra ensuite répondre pendant plusieurs heures à un barrage de questions des 37 membres de la commission, puis pendant 30 minutes aux questions de l'avocat de la Maison-Blanche, puis à celles des enquêteurs employés par la commission. Selon la presse, il s'est préparé à cette épreuve en répétant ses arguments devant une caméra vidéo et en s'entraînant à répondre à un feu rapide de questions chocs lancées par ses propres avocats.

La majorité républicaine à la commission entend toutefois tout faire pour empêcher les alliés démocrates



WIN MCNAMEE REUTERS

Le président de la commission juridique, Henry Hyde, devant les journalistes, hier.

de transformer l'audition en un «procès» de M. Starr.

«Dans le monde politique et auprès de l'opinion publique, Starr est qualifié par ses critiques de démon. Mais dans le monde juridique, Starr a gagné de façon répétée» nombre de ses batailles, selon son porte-parole, Charles Bakaly, cité hier par la presse.

Son témoignage sera «capital» et «historique», selon Bob Barr, un membre républicain de la commission et adversaire farouche du président.

«C'est la seule personne qui connaît par le menu tous les détails de cette enquête», selon M. Barr pour qui il apparaîtra à la commission de faire comparaître d'autres témoins en fonction

des recommandations du procureur.

Les démocrates ont d'ores et déjà dénoncé avec virulence la tentation pour les républicains d'élargir les débats au-delà de l'affaire Lewinsky et d'ouvrir plus largement l'enquête sur les «néfaits» du président.

M. Starr, laissait entendre hier le *New York Times*, pourrait dresser des parallèles entre les efforts du président pour cacher à la justice sa liaison avec Monica Lewinsky et d'autres scandales sur lesquels il a enquêté au cours des quatre dernières années, dont l'affaire Whitewater.

Il pourrait évoquer la campagne «systématique» de la Maison-Blanche pour enrayer ses enquêtes comme un

des exemples «d'entrave à la justice» reprochée au président.

Outre l'affaire Lewinsky, M. Starr a enquêté sur l'affaire Whitewater, un scandale politico-financier qui remonte à l'époque où M. Clinton était gouverneur de l'Arkansas, l'affaire «Filegate» (l'obtention illégale par la Maison-Blanche de dossiers confidentiels du FBI) et l'affaire «Travelgate» (la mise à pied du personnel du bureau des voyages de la Maison-Blanche).

Les démocrates ont un moment laissé entendre qu'ils pourraient boycotter l'audition mais il semble plus vraisemblable qu'ils tenteront de dépendre la procédure en cours comme politiquement partisane.

Négociations sur le statut final des territoires palestiniens

ASSOCIATED PRESS ET AFP

Jérusalem — Pour la première fois depuis le 5 mai 1996, des responsables israéliens et palestiniens se sont rencontrés hier pour reprendre les négociations sur le statut final des territoires palestiniens.

Après s'être entretenu avec le ministre israélien des Affaires étrangères Ariel Sharon, Abou Mazen, l'adjoint de Yasser Arafat, a annoncé qu'Israël allait effectuer demain son premier retrait de Cisjordanie et libérer 250 prisonniers palestiniens.

«Les responsables de sécurité palestiniens et israéliens se réuniront jeudi pour discuter des cartes et des préparatifs du redéploiement», a déclaré à l'Associated Press Mahmoud Abbas, également connu sous le nom d'Abou Mazen. Les négociateurs régleront en outre les derniers détails de l'ouverture de l'aéroport de Gaza.

Lors de leur entretien d'hier, qui s'est tenue au deuxième étage de l'immeuble du ministère israélien des Affaires étrangères, Abou Mazen et Ariel Sharon ont discuté du calendrier des négociations sur le statut final des territoires, qui devraient commencer d'ici la fin du mois. Selon Abou Mazen, la cérémonie d'ouverture officielle des négociations se tiendra «d'ici une semaine» dans les territoires autonomes.

Au menu de ces discussions figureront les questions les plus explosives du contentieux israélo-palestinien: les frontières, les réfugiés, le partage des ressources en eau, les colonies juives et le statut de Jérusalem, revendiqué par les deux parties comme capitale.

La réunion d'hier intervient au lendemain de la ratification par la Knesset de l'accord de Wye Plantation, qui prévoit la restitution de territoires à l'Autorité palestinienne en échange d'une lutte tous azimuts contre le terrorisme. «Nous devons regarder vers l'avenir. Regarder vers le passé ne nous aide pas», a déclaré Ariel Sharon au début de l'entretien.

Le calendrier intérimaire du processus de paix, dont le mémorandum de Wye River fait partie, doit expirer le 4 mai 1999. Si aucun progrès sur le statut final n'est enregistré à cette date, les Palestiniens menacent de proclamer unilatéralement un Etat.

Après la ratification de l'accord de Wye par la Knesset, le gouvernement Nétanyahou doit se réunir jeudi pour examiner les mesures de sécurité prises par les Palestiniens en application de ce texte. Un feu vert du gouvernement israélien entraînera une série de mesures immédiates, dont un premier retrait de 2 % de la Cisjordanie, la libération des 250 prisonniers palestiniens et l'ouverture de l'aéroport de Gaza.

Par ailleurs, la coalition de droite au pouvoir en Israël était en plein désarroi hier devant le retrait imminent en Cisjordanie, mais le premier ministre Benjamin Nétanyahou se maintient grâce au soutien paradoxal de la gauche.

Hostile à l'accord avec les Palestiniens, mais craignant par dessus tout de perdre le pouvoir, la droite nationaliste a étalé ses désaccords lors de l'adoption mardi par le parlement de l'accord signé le 23 octobre à Wye Plantation sur un retrait partiel en Cisjordanie.

Opposée par principe à tout retrait d'Eretz Israël, le «Pays d'Israël» englobant les territoires occupés, la droite avait violemment dénoncé les accords sur l'autonomie palestinienne conclus en 1993 et 1995 par le premier ministre travailliste Yitzhak Rabin, assassiné par un extrémiste juif.

Bon gré mal gré, c'est pourtant elle aujourd'hui qui accepte un retrait de 13 % supplémentaires de la Cisjordanie.

Exprimant leur grogne, près de la moitié des députés de la coalition de M. Nétanyahou, et une majorité de ses propres ministres, ont voté contre, se sont abstenus ou encore n'ont pas participé au scrutin.

EN BREF

Bob Livingston choisi pour succéder à Newt Gingrich

Washington — Le parti républicain, majoritaire au Congrès, a choisi hier Bob Livingston, représentant de la Louisiane, pour succéder à Newt Gingrich au poste de «speaker» de la Chambre des représentants, a-t-on appris auprès du bureau de M. Livingston. L'élection formelle du «speaker» (président) se fera en janvier, à la rentrée parlementaire, à l'issue d'un vote des 435 membres de la Chambre. M. Livingston a été choisi par les 223 élus républicains à la Chambre des représentants lors d'une réunion à huis clos. Il demeurait seul candidat en lice après le retrait d'un rival il y a 10 jours. M. Gingrich avait annoncé sa décision de démissionner du Congrès à l'issue des élections législatives du 3 novembre qui avait vu les Républicains perdre cinq sièges à la Chambre, où ils ne disposent désormais que d'une très faible majorité.

Elsine annule encore un voyage à l'étranger

Moscou (AFP) — Le président russe Boris Eltsine, qui disparaît peu à peu de la scène politique russe, a encore annulé hier un voyage en Inde début décembre, chargeant son premier ministre Evgueni Primakov de le remplacer à cette occasion. Le Kremlin a refusé d'expliquer la décision de M. Eltsine. Le président, âgé de 67 ans, réside dans sa maison de campagne de Gorki-9 depuis son retour, le 8 novembre, d'une convalescence sur les bords de la mer Noire, où il s'est remis d'une asthénie, fatigue physique et psychique généralisée. Sa visite en Inde était prévue les 6 et 7 décembre. C'est la troisième fois en moins d'un mois que M. Eltsine annule un voyage à l'étranger. Selon des sources médicales citées par la presse russe, il ne peut plus prendre l'avion sans risquer un accident cardiaque lié au quintuple pontage coronarien qu'il a subi en novembre 1996. Il avait déjà renoncé à se rendre à Kuala Lumpur cette semaine pour le sommet de l'APEC et à Vienne le 27 octobre pour un sommet Union européenne-Russie.

Enfants massacrés en Colombie

Bogota (AFP) — Les squelettes de 13 garçons âgés de huit à 13 ans portant des traces de tortures ont été découverts sous des broussailles près de Pereira, à 300 km à l'ouest de Bogota, ce qui porte à 26 le nombre des enfants dont les restes ont été trouvés dans le secteur en une semaine. «C'est à faire froid dans le dos. Certains crânes portaient encore une corde à leur base, des ossements de mains étaient liés», a déclaré à la presse le maire de la ville, Luis Duque. Aucune indication quant à l'identité de ces enfants, tous de sexe masculin à l'exception d'un, n'est encore connue.

Un éléphant, sa trompe et...

New York (AFP) — Un éléphant de bronze de quatre tonnes, inauguré hier dans les jardins des Nations unies à New York, devrait finalement conserver toute son impressionnante virilité, un moment menacé par de hauts-fonctionnaires onusiens. Le secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan, a inauguré la statue géante dotée d'un sexe d'une taille imposante. Un haut responsable de l'ONU s'était dit inquiet que cet attribut jette le trouble chez les enfants, et il a été envisagé de purement et simplement castrer le pachyderme. Cette option radicale semble avoir été écartée par l'ONU. «La nature l'a fait ainsi, je ne vais pas changer la nature», a dit à l'AFP le secrétaire général après l'inauguration. Les Nations unies ont remédié au problème en érigeant une barrière d'arbustes autour de l'animal qui cache aux passants sa trop grande virilité.

LA FONDATION DU DEVOIR

Félix Leclerc

La Fondation du Devoir vous invite à vous procurer, à prix d'ami, l'œuvre littéraire de Félix Leclerc.

Cette année, Félix se donne en cadeau

Édition de luxe de l'œuvre littéraire de Félix Leclerc

Prix spécial pour le temps des Fêtes : 170 \$ taxes et livraison postale incluses

Prix régulier : 275 \$ plus taxes

Une partie du produit de la vente de ce coffret de luxe ira à la Fondation du Devoir et servira à la création de bourses d'études à l'intention des étudiants du niveau collégial qui participeront au Grand Concours annuel de journalisme *Le Devoir*.

On peut se procurer ce coffret de luxe de quatre tomes, non disponible en librairie, au Salon du livre de Montréal du 19 au 24 novembre 1998 ou en communiquant à l'adresse et au numéro de téléphone suivants :

La Fondation du Devoir
2050, rue de Bleury, 9^e étage
Montréal (Québec)
H3A 3M9
Téléphone : (514) 985-3431
Télécopieur : (514) 985-3310

HENRI RIVARD

1-877-584-2609



2000 pages réparties en quatre tomes

Quelques mois avant son décès, Félix Leclerc avait revu et corrigé lui-même son œuvre littéraire dans le but de la regrouper à sa façon et de la faire publier de manière exceptionnelle. Il nous a malheureusement quittés avant d'avoir pu nous offrir personnellement ce beau cadeau. L'éditeur québécois Henri Rivard a exaucé le vœu de Félix en regroupant, dans les quatre plus beaux livres d'art jamais publiés ensemble au Québec, ce que notre grand poète voulait que l'on retienne de ses écrits qui ont marqué et séduit plus d'une génération. Une édition unique qui fera désormais partie du patrimoine familial pour ceux qui la posséderont.

Hommages illustrés par des reproductions pleines couleurs de tableaux de 51 peintres québécois renommés : de Dumas à Iacurto, en passant par Cosgrove et Ladouceur, etc.

Témoignages d'amour écrits par 60 personnalités québécoises et françaises : Aznavour, Devos, Plamondon, Maurice Richard, Vigneault, etc.



Impression sur papier québécois haut de gamme, écologique et sans acide
Reliure superbe, pleine toile moirée, signet, dorure, incrustations et médaillons colorés
Présentation spectaculaire sous coffret-fenêtre de 17 po X 22 po

• LE MONDE •

Histoire de la Résistance

Un nouveau livre fait rebondir l'affaire Jean Moulin

AGENCE FRANCE-PRESSE

Paris — Le héros de la Résistance française, Jean Moulin, mort en 1943 entre les mains des nazis, n'aurait pas été trahi par un de ses compagnons — comme l'indiquent une hypothèse répandue — mais capturé en raison de ses contacts avec les Américains, selon un livre de l'historien français Jacques Beynac qui vient de paraître.

La parution de ce livre *Les Secrets de l'affaire Jean Moulin*, a immédiatement relancé une affaire toujours controversée sur les circonstances de la capture de la figure la plus mythique de la résistance intérieure.

Les historiens ont généralement accepté l'hypothèse que le résistant René Hardy avait été à l'origine de l'arrestation de Jean Moulin par le chef de la Gestapo de Lyon, Klaus Barbie, lors d'une réunion à Caluire (centre), le 21 juin 1943.

Cependant, selon Jacques Beynac, Jean Moulin serait en réalité « tombé accidentellement, moins victime de la trahison que des circonstances » dans lesquelles sont impliqués les services secrets américains. S'appuyant sur des archives inédites du résistant Henri Frenay et d'autres consultées en France, aux États-Unis, en Grande-Bretagne, en Suisse et en Hongrie, il affirme qu'il fut intercepté après avoir eu une rencontre, deux jours avant, avec un agent américain, Frederic Brown.

Jean Moulin, préfet avant la guerre, et devenu président du Conseil de la Résistance (CNR), aurait aussi, selon l'auteur, cherché à composer avec les États-Unis qui cherchaient à évincer de Gaulle, chef de la France libre, basé à Londres.

Parachuté en France pour aider la Résistance, M. Brown de l'OSS (Office of Strategic Services, ancêtre de la CIA), avait rencontré le 19 juin Jean Moulin, à Avignon. Les Allemands avaient, selon le livre, été informés à l'avance de cette réunion par Lili Mere, agent mineur de l'OSS, qui avait été lâchée à Marseille par la Gestapo. C'est ainsi que Jean Moulin, filé par les Allemands, aurait pu être capturé le 21 juin par Klaus Barbie, cinq minutes après avoir pénétré dans la maison du rendez-vous de Caluire.

Au sein de l'OSS, l'arrestation de Jean Moulin a entraîné l'éviction de Frederic Brown, mais aussi de son chef direct, Arthur Roseborough, chef de l'OSS-Alger. « Pour cause de guerre froide et pendant cinquante ans, on a dissimulé la réalité et chargé un Hardy, été informés de ses mensonges obligés, tandis que le bourreau nazi Barbie était protégé par les États-Unis, peu soucieux de voir révéler leur rôle dans l'arrestation de Jean Moulin », estime M. Baynac.

Immédiatement, le livre de M. Baynac a suscité commentaires et controverses de la part d'historiens ou d'auteurs d'ouvrages à paraître sur Jean Moulin en vue du centième anniversaire de sa naissance, en 1999. L'ancien secrétaire de Jean Moulin, Daniel Cordier, s'est déclaré persuadé que c'est bien René Hardy qui a livré le président du CNR, et entend éayer cette accusation par de nouveaux éléments dans un prochain livre. René Hardy, décédé il y a une dizaine d'années, avait été acquitté à deux reprises, dans les années de l'après-guerre, de l'accusation de trahison.

Selon le quotidien *Le Monde*, qui consacre une page à l'affaire, le journaliste Pierre Péan dans un autre livre à paraître, place la figure de Pierre de Bénouville, un des chefs de la résistance intérieure, au centre du mystère.

La Chine durcit le ton face aux journalistes étrangers

Le correspondant du Spiegel à Pékin est interrogé comme un criminel avant de se voir signifier un ordre d'expulsion

AGENCE FRANCE-PRESSE

Pékin, Bonn — La Chine a durci le ton face aux journalistes étrangers en expulsant hier un correspondant allemand, le second journaliste étranger à être expulsé en un peu plus d'un mois.

Le correspondant à Pékin du prestigieux hebdomadaire allemand *Der Spiegel*, Juergen Kremb, a reçu l'ordre de quitter la Chine dans les 48 heures pour avoir illégalement obtenu des « dossiers secrets chinois », a indiqué à l'AFP un porte-parole du ministère des Affaires étrangères.

Son expulsion fait suite à celle de Yukihisa Nakatsu, 39 ans, un journaliste travaillant pour le grand quotidien japonais *Yomiuri Shimbun*, invité à quitter Pékin le 7 octobre dernier pour la même raison.

« Le resserrement est évident en ce moment », a commenté un diplomate occidental en poste à Pékin.

A Bonn, le ministère allemand des Affaires étrangères a convoqué l'ambassadeur de Chine, Lu Qituan, pour lui faire part de son « étonnement » devant le traitement réservé au correspondant du *Spiegel* à Pékin. Ce dernier a été expulsé alors qu'il s'appretait à quitter définitivement la capitale chinoise dans les jours à venir pour Singapour, à l'issue d'un séjour de huit ans en Chine.

Le ministère a signifié mardi soir à M. Lu son « étonnement » à la suite de l'interpellation de Juergen Kremb pendant trois heures, la perquisition de son bureau et la délivrance contre lui d'un mandat d'arrêt, a indiqué un porte-parole à l'AFP.

Aucune indication n'a pu être immédiatement obtenue à Pékin sur les « dossiers secrets » retrouvés au domicile du journaliste lors d'une perquisition policière. « Je ne sais vraiment pas ce qui m'est reproché et je ne comprends pas pourquoi ils m'ont traité de manière aussi virulente », a déclaré M. Kremb qui cours d'une conférence de presse imprévue organisée à son domicile.

M. Kremb, considéré comme proche du principal opposant démocrate chinois, Wei Jingsheng, expulsé de Chine, avait été interpellé pendant 48 heures en avril 1997 après avoir effectué une visite dans la province de l'Anhui (est) en compagnie du frère cadet de Wei Jingsheng, Wei Xiaotao. Les autorités lui reprochaient de ne pas leur avoir demandé d'autorisation pour ce déplacement.

Les journalistes étrangers accrédités en Chine sont censés demander une autorisation pour effectuer tout reportage, tant à Pékin qu'en province.

Mais alors que les autorités provinciales avaient fait preuve d'une attitude plutôt tolérante lors des inondations de l'été dernier, lorsque la Chine cherchait à solliciter l'aide internationale, les autorités centrales semblent avoir récemment entrepris de resserrer la vis, parallèlement à la montée du mécontentement social dans le pays.

Les policiers montrent ainsi depuis plusieurs semaines des signes de nervosité accrue à l'égard des correspondants et photographes étrangers.

Les interpellations de photographes et de cameramen de télévision sont devenues quasiment systématiques lorsque ces derniers couvrent des manifestations de plus en plus fréquentes, notamment à Pékin. Les photographes se voient régulièrement confisquer leurs films et contraints de signer des « confessions » dans lesquels ils reconnaissent avoir enfreint la loi chinoise en prenant des photos sans avoir obtenu les autorisations nécessaires au préalable. Un journaliste d'une radio américaine a même été brièvement interpellé récemment par des policiers pour avoir enregistré des bruits d'oiseaux dans un grand parc de Pékin sans autorisation.

Quatre heures contre un mur

Jusqu'à l'expulsion du journaliste du *Yomiuri* le mois dernier, la dernière expulsion d'un correspondant accrédité à Pékin avait été celle du journaliste de l'*Independent* britannique, Andrew Higgins, en septembre 1991.

Au début des années 1980, un correspondant du *Spiegel*, Tiziano Terzani, avait déjà été expulsé. Un autre correspondant d'un journal allemand, le *Frankfurter Rundschau*, avait de son côté dû quitter la Chine fin 1995, les autorités refusant de renouveler son visa.

Quatre heures contre un mur, les séances de photo, les interrogatoires: Juergen Kremb, le correspondant du *Spiegel* à Pékin, a relaté à une radio berlinoise le traitement que lui a infligé la sécurité chinoise en lui signifiant son expulsion.

La sécurité d'État a littéralement pris son bureau d'assaut, a-t-il raconté à la radio berlinoise InfoRadio: « On m'a ensuite mis quatre heures contre un mur, on m'a frappé, on m'a photographié, on m'a interrogé. Même chose à nouveau aujourd'hui à midi ». Par sécurité j'ai passé la nuit chez un diplomate », a-t-il indiqué.

Son expulsion constitue à ses yeux « une dernière confirmation de ceci: les gens qui écrivent sur des sujets qui ne nous plaisent pas, nous n'en voulons pas dans ce pays ».

« Les autorités chinoises m'ont toujours associé à la dissidence », a-t-il expliqué, « j'ai beaucoup écrit sur la dissidence, j'ai beaucoup écrit sur les services secrets et l'armée ».

comme proche du principal opposant démocrate chinois, Wei Jingsheng, expulsé de Chine il y a juste un an après avoir purgé 18 ans de prison.

Juergen Kremb a confirmé avoir 48 heures pour quitter la Chine où il ne devra plus mettre les pieds pendant cinq ans. Mais, a-t-il précisé, il a déjà élu domicile à Singapour, son dernier séjour en Chine n'étant consacré qu'au travail. « J'avais encore l'intention d'écrire quelques papiers d'adieux relativement inoffensifs ».

Un porte-parole du ministère chinois des Affaires étrangères a expliqué à l'AFP que Juergen Kremb possédait « illégalement des dossiers secrets chinois » et avait « violé la loi chinoise ». Selon lui, les policiers ont saisi lors d'une perquisition à son domicile mardi « quantité de pièces à conviction et ont signifié au journaliste l'ordre de quitter le pays dans les 48 heures ».

Dénouement de la crise irakienne

Les soupçons contre la France persistent

AGENCE FRANCE-PRESSE

Washington — La coïncidence troublante entre la volte-face de l'Irak et l'heure prévue samedi pour une frappe américaine continue d'alimenter les soupçons contre la France. Dans un entretien au *New York Times* publié hier, le premier ministre britannique Tony Blair a défendu sans grande conviction le gouvernement français, accusé d'avoir prévenu Bagdad de l'imminence d'un bombardement américain.

« Je ne peux pas croire, a dit M. Blair, qu'un pays proche de nous quel qu'il soit puisse agir ainsi ». Mais il n'a pas totalement écarté cette possibilité. « Cette idée est dans les journaux, donc évidemment je l'ai lue, je ne sais pas si c'est le cas, et j'espère que non ».

La Grande-Bretagne était prête à participer à une opération militaire contre l'Irak alors que Paris et Moscou, traditionnellement mieux disposés envers Bagdad, ont favorisé jusqu'au bout une solution diplomatique.

Selon la presse américaine, Bill Clinton a été informé de la volte-face irakienne moins d'une heure avant l'heure prévue pour l'attaque. Il a immédiatement consulté ses principaux ministres et conseillers, dont les avis étaient partagés. Il a finalement décidé de rengainer ses missiles et de rappeler ses bombardiers lourds B-52 un quart d'heure à peine avant la fin du compte à rebours.

La polémique a démarré avec une accusation voilée lancée dimanche sur la chaîne de télévision ABC par l'influent sénateur républicain John McCain. Interrogé sur la clairvoyance étonnante dont le président irakien Saddam Hussein avait fait preuve, il avait répondu avec un sourire en coin: « Nous devons informer nos alliés, dont les Français », avant la frappe. Pressé de préciser sa pensée, il avait immédiatement ajouté: « Non, je ne peux formuler une telle accusation ». McCain est membre de la Commission de la défense du Sénat.

Le Pentagone examine avec soin les préparatifs de l'attaque avortée de samedi pour voir si aucune fuite ne s'est produite, explique un responsable militaire sous couvert de l'anonymat. « Soit c'est une coïncidence très précise, soit cela veut dire qu'il [Saddam Hussein] a eu des informations concrètes », ajoute-t-il.

Le Pentagone, explique cet officier, estime que si l'armée américaine massée dans le Golfe avait attaqué comme prévu samedi, elle aurait eu un avantage tactique car Bagdad n'avait pas encore dispersé toutes ses forces pour les rendre moins vulnérables. Au département d'Etat on se garde bien de porter des accusations publiques. Mais l'amertume envers Paris et Moscou perce parfois. « Ce week-end, certains pays étaient absolument ravis de saisir le moindre signe d'une volte-face des Irakiens », déclarait ainsi lundi le porte-parole du département James Rubin.

Interrogé hier, M. Rubin a souligné que Washington « était toujours inquiet » des risques de fuite dans une telle crise. Il n'y a cependant pas « de gros efforts » pour enquêter, a-t-il ajouté. Il a aussi estimé que les autorités irakiennes n'avaient pas besoin d'être prévenues par quiconque pour se rendre compte que la crise, ouverte début août, approchait de son dénouement. « Pas besoin d'être un génie, à partir de vendredi, pour comprendre que la situation devenait brûlante ».

Téléphone: 985-3322

LES PETITES ANNONCES

Télécopieur: 985-3340

I • N • D • E • X

REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8 H 30 À 17 H 00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 985-3322
Télécopieur: 985-3340

Conditions de paiement: cartes de crédit

101
PROPRIÉTÉS À VENDRE

A AHUNTSIC - 10740, St-Urbain, cott. déli. 9 pièces + s-sol fini, 4 c. à c., 265.000\$, 334-0378.

PROPRIÉTÉ de prestige au cœur de Laval avec 30.000 p.c. de terrain. 865-2113, (450)662-0232.

103
CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS

MONASTÈRE BON PASTEUR. Maison historique, centre-ville, 2 étages, 7 pièces, foyer, parc et stat. int. 269.000\$. 287-3559.

OCCASION UNIQUE! RUE ST-MATHIEU. Condo 3 1/2, imm. neuf, 2 s/bain, tr. grand, 1 100 p.c., 69.000\$ nég. (416)783-4109

103
CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS

FACE PARC LAFONTAINE. Vue splendide, 12e étage, 2 c.c., 1 rén. Stat. int., terrasse, s/d'exercices, piscine. 844-7133, 528-1778.

LONGUEUIL, ESTUAIRE II, condo 2 ch., 1,135 pi.ca., terrasse privée, 650 pi.ca. relié passerelle métro. (450)651-4927.

121
CANTONS DE L'EST

HUNTINGTON
1h. sud-o de Mt. Maison hist. circa 1853, 2 ét., 3 c. à c., bois franc, foyer, grande veranda, pisc. cr., gar. Restaurée, 2 acres, privé. Arbres centenaires. 269.000\$. (450)264-5116.

125
HORS-FRONTIÈRES, À VENDRE

PARIS. Nation, Xlle, 3 pcs + cuis. + s. de b., 44 m.c., 5e sans asc., clair, vue nord/sud dégagée, int. et ext. restaurés. Prés ts services, métro, RER. 270-4954

132
CHALET

ST-CALIXTE. Magnifique chalet aires ouvertes, semi-meublé, hivernisé. Prés pentes ski, dir. sur LAC DUFFY. Couche 8 pers. 65.000\$. (514)640-0840.

160
APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

4 1/2 A LOUER très tranquille. Métro Henri-B. Pers. seule. 387-2613.

5 1/2 - ROSEMONT
Grand, ensoleillé, propre, tranquille. 721-3785

160
APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

ILE DES SOEURS
Maison de ville, 3 c.c., 1 s. de b., 2 toilettes, s.-s. fini, garage, électro., stores, 1.350\$ chauffé. 768-0189.

METRO, CADILLAC-RSMT
5 1/2 rén. 2e, duplex, s/lavage, ler déc., 735\$. 259-2119.

N.D.G. (Earncliffe) - 6 1/2. Haut duplex rén. stat., pr. métro, services, libre imm. 725\$/mois non-chauffé. (450)681-6598

N.D.G., rue Isabella, face parc. Bas duplex, 5 1/2, 1.200 p.c., 4 électros, garage, jardin. 950\$. Fév. 482-6548.

NOUVEAU BORDEAUX. Haut duplex 7 1/2 chauffé, ensoleillé, s/diner fermée, 1 1/2 s.bain, entr. lav/séch., 2 balcons. 745-1565.

OUTREMONT, 1385 Bernard/Wiseman, 5 1/2, 4e, clair, spacieux, équipé, 2 c.c., 770\$ chauffé. Déc. 271-4168.

OUTREMONT, haut duplex clair 8 1/2, 1.800 p.c., 4 c.c., 2 s. de b., foyer, garage, 1.600\$ chauffé. 276-9699.

OUTREMONT. Prés métro, 9e ensoleillé, 2 c.c., meublé, équipé. Location mois. Libre imm., 1.000\$/mois. 272-6143.

PLATEAU St-Urbain/Fairmount. 5 1/2 rén. n.-chauffé. 600\$/m. Libre déc. 389-2953.

VIEUX-QUEBEC. Condo, vue fleuve, 5 1/2, 2 c.c. à c., 2 s.b., meublé, tout équipé, 1.100\$. Réf. (450)455-7395.

164
CONDOMINIUMS À LOUER

ESTRIE. Vue Lac Memphrè, condo 3 1/2, meublé, foyer, couche 4 pers. Location mois ou poss. d'achat (450)646-1749.

165
PROPRIÉTÉS À LOUER

LAVAL, près de la rivière, très grande maison pour professionnel. 3 étages, 2 foyers, grand terrain. 865-2113, (450)662-0057.

170
HORS-FRONTIÈRES À LOUER

«PARIS» Xle, très proche centre, 2 1/2, pièces cuis., s/b., ascenseur, moderne, confortable. 1 à 4 pers., sem./mois. 842-3573.

PARIS XIXe, près de La Villette, 2 pièces cuis., s/b., ascenseur, moderne, confortable. 1 à 4 pers., sem./mois. 842-3573.

POMPANO BEACH. Condo de luxe, 531 N., Ocean boul., 16e, 2 c.c., 2 s/b., 3 ou 4 mois. A partir du 6 janvier 99. 1.800\$/US/mois. 738-3133.

176
CHALET À LOUER

MORIN HEIGHTS. 5 min. des pentes, 3 c.c., foyer, câble, lav./vais., 3.000\$/saison ou 2.200\$ temps des Fêtes. 251-0763.

190
GARAGES, PARKING

2247 Ed.-Montpetit (coin Stirling & Willowdale), Stat., gar. chauffé. 45\$/m. 271-4168.

251
BUREAUX À LOUER

CENTRE-VILLE, face métro Berri UOAM. De 1400 à 10000 pi. ca., béton, ac. stat. Opportunité. 521-6359.

301
OEUVRES D'ART

ACHETONS TABLEAUX ORIGINAUX de N. Hudson, M.A. Fortin, A. Rousseau, Suzor-Côté, L. Ayoite et autres peintres renommés. 466-8920.

307
LIVRES / DISQUES

111 A BEAU ET BON PRIX ACHAT LIVRES DOMICILE 274-4659

111 A BEAU PRIX. ACHAT LIVRES Mt et province. (514)816-6159

430
TECHNIQUE ET MÉTIERS

URGENT! Ebénistes qualifiés. Temps plein, salaire selon compétences. (514)761-5171.

530
COURS

ANGLAIS ANGLOPHONE (Ph.D.) TOEFL 8hrs: 2005. Privé. 369-2521.

ANGLAIS INTENSIF. Maîtrise McGill. 1990, privé, semi-privé. 849-5484.

546
CARTOMANCIE, ASTROLOGIE

SADOU. médium & clairvoyant africain. Satisfaction garantie, résultats rapides. 342-3763.

560
ENTRETIEN, RÉNOVATION

TOUS GENRES DE TRAVAUX, Petits ou gros. Honoré et fiable. J. Prévoist. 387-2613.

575
DÉMÉNAGEMENTS

ARTISAN - DÉMÉNAGEUR. Courtiers, ponctuel, attentionné VINCENT SCALLON, 946-9553

GILLES JODOIN TRANSPORT INC. Déménagements de tous genres. Spécialité: Appareils électriques. Assurance complète. 253-4374.

MÊMES PROBLÈMES UNE SOLUTION LA SOLIDARITÉ

(514) 257-8711
1-888-234-8533
www.dev.org

DÉVELOPPEMENT ET PAIX

Propriétaires!

Logement à louer? Propriété à vendre?

975\$*

*3 lignes, 3²⁵ par ligne supplémentaire. Samedi seulement: 20% de plus.

Heure de tombée: 14h30 tous les jours

985-3322

Communiquez avec un conseiller publicitaire dès maintenant Différents forfaits disponibles.

LE DEVOIR



ENCADREZ votre PETITE ANNONCE 985-3322

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées. Merci de votre attention.



VENDEZ VOTRE AUTO

Pour seulement 25\$, annoncez votre auto sur 3 lignes durant 6 jours consécutifs.

8,50\$ la ligne supplémentaire

- Il est possible d'annuler la parution des annonces, mais la facturation demeure inchangée.
- De plus, aucune modification ne peut être apportée au texte après la première parution.

LE DEVOIR

LES PETITES ANNONCES 985-3322

Objectif 32 200 000 \$

26 680 687 \$

merci de prêter main-forte

1425, René-Lévesque Ouest, bureau 506, Montréal (Québec) H3G 1T7 Tél.: 1 800 567-ACDM

LE DEVOIR

LES SPORTS

BASEBALL

Joueur par excellence: Gonzalez devance aisément Garciparra

ASSOCIATED PRESS

New York — Juan Gonzalez, des Rangers du Texas, a été choisi le joueur par excellence dans la Ligue américaine pour la deuxième fois en trois ans. Il a devancé facilement Nomar Garciaparra, des Red Sox de Boston, et Derek Jeter, des Yankees de New York.

Gonzalez a réussi le plus de points produits dans la Ligue américaine en 49 ans et il a mené les Rangers du Texas à un deuxième titre de la section Ouest en trois ans. Il a obtenu 21 votes de première place et sept votes de deuxième place pour recueillir 357 points au scrutin de l'Association des chroniqueurs de baseball d'Amérique.

Garciaparra, qui a aidé les Red Sox à participer aux éliminatoires en tant que meilleurs deuxième, a obtenu cinq votes de première place, sept votes de deuxième place et sept votes de troisième place pour un total de 232 points.

Jeter, un des quatre joueurs des Yankees à avoir été considéré, a obtenu deux votes de première place, six votes de deuxième place et trois votes de troisième place pour un total de 180 points.

157 points produits

Il y a deux ans, Gonzalez avait devancé de justesse le joueur d'arrêt-court des Mariners de Seattle, Alex Rodriguez, en obtenant 290 points, trois de plus seulement que Rodriguez. Il a conservé une moyenne de .318, claqué 45 circuits et produit 157 points, le plus fort total dans la Ligue américaine depuis Ted Williams et Vern Stephens, auteurs de 159 points chacun avec les Red Sox de Boston, en 1949.

«C'est un frappeur formidable, a dit

Mark McGwire, le frappeur de puissance des Cards de St. Louis. *Mais vous savez, il y a une chose qui est triste. On a l'impression que personne ne connaît Juan Gonzalez. D'une année à l'autre, il présente des statistiques formidables. Il semble pourtant incapable d'obtenir la notoriété qu'il mérite.*



Juan Gonzalez

Gonzalez totalisait 101 points produits à la pause du match des étoiles. Il n'était que le deuxième joueur à atteindre le cap des 100 points produits avant le match des étoiles après Hank Greenberg, 103, en 1935.

Lors de la dernière semaine de juillet, il totalisait 116 points produits en 105 matchs, ce qui donnait à penser qu'il pouvait s'attaquer au record de 190 points produits établi par Hack Wilson en 1930.

«Ce n'est pas impossible, avait dit Gonzalez. *Mais j'ai besoin de rester en santé et continuer à travailler fort.*»

Bon deuxième

Gonzalez a ensuite été incommode par des elongations musculaires à la cuisse et ses chances de rejoindre Wilson se sont envolées.

Garciaparra, la recrue de l'année dans l'Américaine en 1997, a frappé pour .323. Il a claqué 35 circuits et produit 122 points. Jeter, la recrue de l'année dans l'Américaine en 1996, a frappé pour .324. Il a claqué 19 circuits et produit 84 points.

Mo Vaughn et Ken Griffey fils ont terminé à égalité en quatrième place avec une récolte de 135 points chacun. Manny Ramirez a obtenu 127 points, Bernie Williams, 103, Albert Belle, 96, Rodriguez, 92, et Ivan Rodriguez, 60.

Gonzalez obtient un boni de 250 000 \$ pour avoir été choisi le joueur par excellence.

La santé de Recchi inquiète Vigneault

GUY ROBILLARD
PRESSE CANADIENNE

La santé de Mark Recchi inquiète beaucoup plus Alain Vigneault que son engueulade du dernier match. En fait, l'entraîneur du Canadien affirme n'avoir jamais réalisé avant de revoir le film de l'événement hier matin que Recchi l'avait engueulé à la troisième période du dernier match en Caroline.

Vigneault n'en faisait pas un plat: «C'est un gars émotif, qui veut jouer, mais le trio de Damphousse, Savage, Rucinsky allait bien.»

Recchi n'a pas apprécié de ne pas être utilisé dès le début du jeu de puissance qui a mené au quatrième but du Canadien, même s'il connaissait un match difficile et était déjà sur la glace au moment de l'infraction, dont il a d'ailleurs été victime.

«Il m'en veut peut-être, il faudrait lui demander», a dit Vigneault hier, visiblement peu impressionné.

En fait, il est beaucoup plus inquiet de la santé de son meilleur joueur, malade depuis environ une semaine: «Il est le premier conscient qu'il ne joue pas à la hauteur de son potentiel et il ne faut pas mettre en doute sa volonté de vouloir nous aider.»

Recchi, qui a été exempté de l'entraînement hier, devait passer à l'hôpital pour subir des tests.

N'aurait-il pas besoin d'un repos et à quel point sa sé-

quence de 560 matchs consécutifs, qui en fait l'homme de fer de la Ligue nationale, devient un facteur?

«On n'est pas rendu là, a répondu Vigneault pour ce qui est d'accorder un repos à Recchi ce soir contre les Flames de Calgary. «On parle d'un joueur très fier, qui est bien au courant de ce qui lui arrive.»

Recchi, qui occupait le deuxième rang des compteurs à un point de Jaromir Jagr il y a une semaine, n'a aucun point à ses quatre derniers matchs, quatre défaites du Canadien.

Quatre joueurs souffraient d'empoisonnement avant le match contre les Hurricanes, a révélé Vigneault, et Benoit Brunet a raté l'entraînement d'hier pour soigner une gastro-entérite.

En plus de Saku Koivu, qui a recommencé à patiner en solitaire, Shayne Corson manquait aussi à l'appel. Il a visité le médecin pour s'assurer que sa blessure au cou ne cachait pas un problème, plus grave, à la colonne vertébrale, et représentait un cas douteux pour ce soir.

Le Canadien est mal en point, mais Vigneault a préféré parler de la mort accidentelle de Michel Trudeau: «Quand on perd un fils ou un frère de cette façon, ça c'est de l'adversité.»

Outre Koivu, qui n'a ressenti aucune douleur à l'aîne ou à l'abdomen et qui pourrait revenir au jeu à Boston vendredi de la semaine prochaine, le Canadien avait au moins une autre bonne nouvelle. Craig Rivet s'est entraîné avec ses coéquipiers hier à l'Université McGill et le défenseur sera disponible pour le match de ce soir.

Hackett nie ce qu'on a dit de lui À Chicago, Bob Murray a dit qu'il s'est dégonflé...

PRESSE CANADIENNE

Jeff Hackett a nié hier être cet individu fragile, trop sensible et perturbé par l'arrivée de Mark Fitzpatrick, qu'il aurait vu comme un compétiteur.

Le nouveau gardien numéro un du Canadien a qualifié ces propos venus de Chicago d'inexactes et c'est en abordant ce sujet qu'il a fini par montrer un peu d'émotion lorsqu'il faisait connaissance avec la horde de journalistes qui suivent le moindre d'entraînement du Canadien.

«Il s'est carrément dégonflé. Il s'est laissé dérangé par toutes sortes de choses. Un gardien ne peut pas être si émotif», a déclaré le directeur général des Blackhawks, Bob Murray. On a aussi raconté dans le vestiaire des Hawks que Hackett était perturbé au point que ses

performances en ont souffert.

«Je n'ai pas été dérangé par Mark Fitzpatrick, ça n'a rien à voir [avec ses contre-performances], a déclaré le gardien en élevant presque la voix. *J'ai apprécié travailler avec lui et nous avons eu une merveilleuse relation. Je n'ai jamais, jamais rien dit à ce sujet. On a raconté ça pour justifier l'échange.*»

Hackett a trouvé incroyablement le nombre de journalistes autour de lui après son premier entraînement à Montréal. Comment cet individu visiblement introverti réagira-t-il à la pression dans une ville où deux défaites de suite constituent un petit drame s'il est aussi émotif et fragile qu'on l'a décrit à Chicago?

«Je suis un peu au courant de ce qui se passe à Montréal», a fait savoir Hackett, qui a, comme tous les autres, parlé de

cette grande tradition en désignant toutes ces photos de joueurs illustres accrochées aux murs du vestiaire.

«Mais c'est comme avoir un enfant. Tant qu'on ne l'a pas eu, on ne sait pas vraiment ce que c'est...»

Alors, attendons.

A priori, un gardien émotivement fragile est le dernier candidat à amener à Montréal, et Alain Vigneault a été questionné sur le sujet.

L'entraîneur a commencé par sourire avant de rappeler que Hackett arrive d'une équipe qui en arrachait et que, dans les circonstances, il se dit beaucoup de choses.

«On s'en remet à son expérience et je vais lui donner tout le temps de glace nécessaire. On a fait nos devoirs, ça fait un bout de temps qu'on surveillait Jeff de près.»

Entraîneur de la LNF

Décès du légendaire Weeb Ewbank

ASSOCIATED PRESS

Oxford, Ohio — Deux jours avant sa mort, Weeb Ewbank était assis dans la loge du propriétaire pour assister au match des Jets de New York contre les Colts à Indianapolis.

Membre du Temple de la renommée du football, Weeb Ewbank est décédé mardi à l'âge de 91 ans. Son décès est survenu quatre jours après celui d'une autre légende du sport, Red Holzman, qui a mené les Knicks de New York au championnat de la NBA en 1970 et 1973.

Ewbank a été le seul instructeur à remporter des championnats dans la NFL et la Ligue américaine de football (AFL). Il était l'entraî-

neur des Colts de Baltimore en 1958 quand ils ont battu les Giants de New York lors du match de championnat de la NFL. Il a aussi mené les Jets à la victoire lors du Super Bowl de 1969.

Ewbank a présenté une fiche de 130-129-7 en 20 saisons à la barre d'une équipe professionnelle. Il a dirigé les Colts de 1954 à 1962 et les Jets de 1963 à 1973.

Johnny Unitas était le quart-arrière des Colts en 1958. Ils l'avaient emporté 23-17 en prolongation dans un match qui est considéré comme le meilleur dans l'histoire du football.

Joe Namath était le quart-arrière des Jets en 1969 dans la victoire de 16-7 contre les Colts de Baltimore lors du troisième Super Bowl.

Coupe Grey

Lancaster-Buono: une longue rivalité

PRESSE CANADIENNE

Winnipeg — La rivalité entre Ron Lancaster et Wally Buono remonte à presque 10 ans mais c'est la première fois qu'ils croiseront le fer lors du match de la Coupe Grey.

Lancaster se mesurera à Buono dimanche pour l'obtention de la Coupe Grey quand les Tiger-Cats de Hamilton affronteront les Stampedeers de Calgary au Stade de Winnipeg.

«C'est étrange d'être assis ici, a dit Lancaster hier lors de la conférence de presse des entraîneurs alors qu'il prenait place à la tribune aux côtés de Buono. Il y a eu de bons matchs entre nos deux équipes depuis huit ans mais on ne s'est jamais affronté pour la Coupe Grey.»

La rivalité entre Lancaster et Buono remonte à 1991 quand Lancaster est devenu l'entraîneur des Eskimos d'Edmonton. Les Eskimos de Lancaster ont affronté les Stampedeers de Buono à cinq reprises lors de la finale de la section Ouest, l'emportant à deux reprises.

Après avoir présenté une fiche de 83-57 en sept saisons avec les Eski-

mos, Lancaster s'est joint aux Tiger-Cats de Hamilton durant la saison morte. Il a mené les Tiger-Cats à une fiche éloquent de 12-5-1 pour opérer un renversement spectaculaire. L'année précédente, les Tiger-Cats avaient présenté un dossier de 2-16, le pire de leur histoire.

«Ce n'est pas facile de gagner mais tout commence avec le gars qui est à la tête, a dit Buono, qui a été nommé à deux reprises le meilleur entraîneur dans la LCF. Un entraîneur ne veut pas nécessairement qu'on l'aime. Il veut surtout qu'on le respecte. Le respect, il faut le gagner et je pense que c'est que Ron a toujours fait.»

Buono a été un exemple de constance en neuf saisons avec les Stampedeers de Calgary, présentant une fiche de 105-46-1. Il en sera à une quatrième présence à la barre d'une équipe lors du match de la Coupe Grey, l'ayant emporté en 1992.

Il a pris part à cinq matchs de championnat lors sa carrière de 10 ans en tant que second avec les Alouettes de Montréal. Il l'a emporté à deux reprises.

HOCKEY

LIGUE NATIONALE

Mardi
Montréal 4 Caroline 5
Philadelphie 4 Pittsburgh 1
Chicago 2 Nashville 1
Islanders 2 Colorado 5

Hier
Toronto à Washington
Detroit à Edmonton
Vancouver à Phoenix
Rangers à Anaheim
Los Angeles à San Jose

Ce soir
Floride à Boston, 19h.
Calgary à Montréal, 19h.
Caroline à New Jersey, 19h30.
Pittsburgh à Tampa Bay, 19h05.
St. Louis à Nashville, 20h.
Vancouver au Colorado, 21h.
Rangers à Los Angeles, 22h30.

CONFÉRENCE DE L'EST

Section Nord-Est						
	PJ	G	P	N	BP	BC
Toronto	17	9	6	2	56	50
Buffalo	14	7	3	4	40	26
Boston	17	6	7	4	40	32
Ottawa	15	6	6	3	43	41
Montréal	17	6	9	2	39	49
Section Atlantique						
New Jersey	15	9	6	0	33	34
Pittsburgh	16	7	5	4	43	42
Philadelphie	17	7	6	4	45	37
Islanders	18	8	10	0	45	48
Rangers	16	4	7	5	38	45
Section Sud-Est						
Caroline	18	8	7	3	48	44
Floride	15	6	6	3	33	41
Tampa Bay	17	6	9	2	40	61
Washington	15	5	7	3	33	40

CONFÉRENCE DE L'OUEST

Section Centrale						
	PJ	G	P	N	BP	BC
St. Louis	15	7	4	4	42	35
Detroit	16	8	8	0	47	42
Nashville	16	6	9	1	39	47
Chicago	18	5	10	3	38	63
Section Nord-Ouest						
Edmonton	16	9	6	1	53	39
Vancouver	16	8	7	1	50	41
Calgary	17	7	8	2	47	48
Colorado	17	7	8	2	48	49
Section Pacifique						
Dallas	14	9	3	2	37	27
Phoenix	12	8	2	2	34	17
Anaheim	16	6	6	4	37	37
Los Angeles	18	5	10	3	39	43
San Jose	14	3	7	4	33	35

LES MENEURS

	B	P	PTS
Forsberg, Col	6	19	25
Lindros, Phi	11	11	22
Sakic, Col	9	13	22
Jagr, Pit	5	16	21
Kariya, Ana	8	12	20
Sundin, Tor	8	12	20
LeClair, Phi	11	8	19
Fleury, Cal	10	9	19
Brind'Amour, Phi	8	11	19
Guerin, Edm	12	6	18
Robitaille, LA	9	9	18
Yzerman, Det	6	12	18
Recchi, Mon	5	13	18
Amonte, Chi	13	4	17
Shanahan, Det	9	8	17

FOOTBALL

LIGUE CANADIENNE

Dimanche

Finale de la section Est
Montréal 20 Hamilton 22

Finale de la section Ouest
Edmonton 10 Calgary 33

Le dimanche 22 novembre
COUPE GREY

Hamilton c. Calgary, à Winnipeg

CONFÉRENCE AMÉRICAINNE

Section Est						
	V	D	N	Moy	Bp	Bc
Miami	7	3	0	.700	178	132
Buffalo	6	4	0	.600	213	206
Jets	6	4	0	.600	243	175
N.-Angleterre	5	5	0	.500	211	192
Indianapolis	2	8	0	.200	166	264
Section Centrale						
Jacksonville	8	2	0	.800	262	200
Pittsburgh	6	4	0	.600	178	184
Tennessee	6	4	0	.600	239	193
Baltimore	3	7	0	.300	147	203
Cincinnati	2	8	0	.200	167	267
Section Ouest						
Denver	10	0	0	1.000	330	176
Oakland	7	3	0	.700	176	175
Seattle	5	5	0	.500	213	162
Kansas City	4	6	0	.400	167	197
San Diego	4	6	0	.400	127	179

CONFÉRENCE NATIONALE

Section Est						
	V	D	N	Moy	Bp	Bc
Dallas	7	3	0	.700	259	149
Arizona	5	5	0	.500	182	232
Giants	3	7	0	.300	169	226
Philadelphie	2	8	0	.200	92	233
Washington	2	8	0	.200	169	273
Section Centrale						
Minnesota	9	1	0	.900	320	170
Green Bay	7	3	0	.700	276	196
Tampa Bay	4	6	0	.400	167	195
Chicago	3	7	0	.300	167	224
Detroit	3	7	0	.300	197	222
Section Ouest						
Atlanta	8	2	0	.800	284	195
San Francisco	7	3	0	.700	292	217
N.-Orléans	5	5	0	.500	186	204
St. Louis	3	7	0	.300	177	240
Caroline	1	9	0	.100	191	254
Dimanche						
Minnesota 24 Cincinnati 3						
Miami 13 Caroline 9						
Buffalo 13 N.-Angleterre 10						
Indianapolis 24 New York Jets 23						
Washington 28 Philadelphie 3						
Tennessee 23 Pittsburgh 14						
N.-Orléans 24 St. Louis 3						
Atlanta 31 San Francisco 19						
Green Bay 37 New York Giants 3						
Dallas 35 Arizona 28						
Oakland 20 Seattle 17						
San Diego 14 Baltimore 13						
Jacksonville 29 Tampa Bay 24						
Detroit 26 Chicago 3				</		

• CULTURE •

Margaret Atwood est reçue comme une star en France

MICHEL DOLBEC
PRESE CANADIENNE

Paris — Reçue comme une star à l'Université de la Sorbonne, l'écrivain canadien anglais Margaret Atwood met un terme aujourd'hui à une tournée de plusieurs jours à Paris et en province.

Pendant ces «Journées Margaret Atwood», la romancière (une des plus réputées de la littérature d'expression anglaise) a donné une série de conférences à Paris, à Rennes et à Rouen, devant plusieurs centaines d'étudiants enthousiastes.

La visite de Mme Atwood coïncidait avec l'inscription de son célèbre roman *The Handmaid's Tale* (La servante écarlate) au programme de l'agrégation d'anglais, l'exigente épreuve que doivent subir, après la maîtrise, les étudiants qui veulent devenir professeur.

Son œuvre (une cinquantaine d'ouvrages traduits dans une vingtaine de langues) figure déjà dans les pro-

grammes universitaires de nombreux pays. Mais c'est la première fois qu'un de ses livres est inscrit au programme universitaire français.

«Je suis très heureuse, disait-elle hier. Jamais, lorsque j'avais 18 ans, je n'aurais osé rêver une telle chose. Mais à l'époque, la littérature canadienne anglaise, snobée par les Britanniques et les Américains, n'existait pas aux yeux du monde.»

Aujourd'hui, cette littérature, qu'elle défend avec acharnement, montre qu'elle existe par elle-même et ceux qui la font n'ont plus à mendier leur place sur la scène internationale. En France, le roman canadien-anglais suscite depuis quelques années énormément d'intérêt, beaucoup plus même que la littérature québécoise... Les auteurs majeurs (Robertson Davies, Timothy Finley, Mordechai Richler) sont traduits et édités par de grandes maisons.

Cette année, Margaret Atwood a conquis la critique française avec son dernier roman *Captive* (Alias Grace).

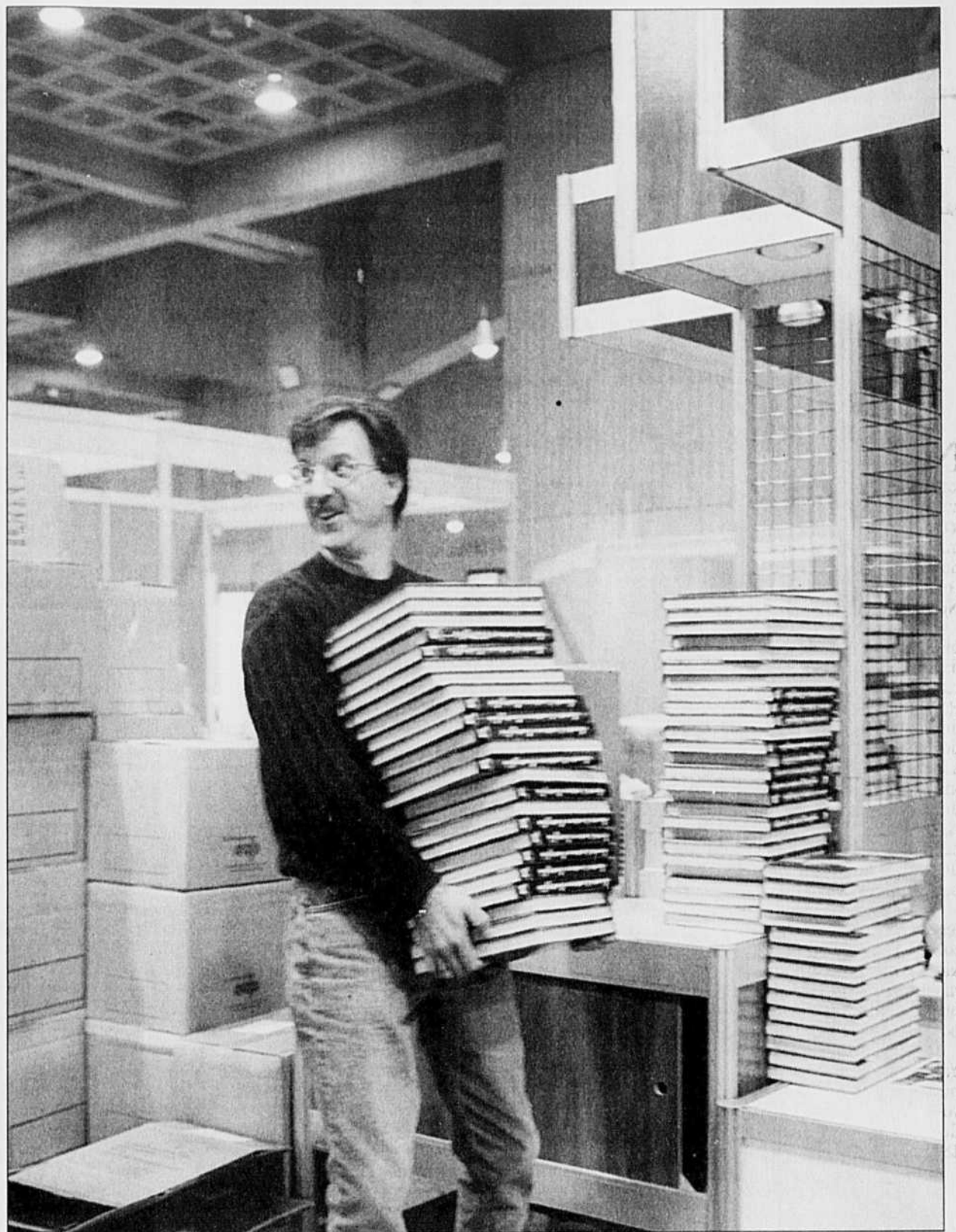
«C'est un roman subtil, a écrit *Le Monde* au printemps, un récit original et passionnant qui analyse avec une grande finesse la place des femmes et leur aliénation dans la société canadienne du siècle dernier.»

«Captive, avait ajouté l'hebdomadaire culturel *Télérama*, est un de ces grands romans qu'on commence presque par hasard et dont on poursuit la lecture avec passion [...] Margaret Atwood sait réinventer le monde en nous prenant dans les filets d'un récit aux voix multiples.»

Le magazine *L'Express* ne s'était pas montré moins enthousiaste. «Par son souci d'observation et d'analyse, sa rigueur d'écriture, le roman de Margaret Atwood s'apparente au magnifique *De Sang froid* de Truman Capote. Captivant, forcément captivant.»

Les «Journées Margaret Atwood», organisées par le Centre culturel canadien à Paris, se sont terminées hier soir par une rencontre entre la romancière et l'écrivain Alberto Manguel.

Des livres à la tonne



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

LA CSST sera sans doute saisie un jour d'une réclamation bizarre: un intellectuel souffre du dos, ayant trop présumé de sa force en transportant des monceaux de livres! Hier, c'était le grand branle-bas à la Place Bonaventure où s'ouvre ce soir (17h) le 21^e Salon du livre de Montréal. Une fois bien exercés les muscles des manutentionnaires, place aux subtilités des «livres à tous vents» pétris de poésie, de suspense, de passions, de considérations utilitaires ou de savantes analyses. Sans oublier la bédé et le multimédia!

Enchères d'automne d'art contemporain

Jasper Johns se vend mal

AGENCE FRANCE-PRESSE

New York — *White Numbers* (1958), le tableau de Jasper Johns qui était la vedette des enchères d'automne d'art contemporain de New York, n'a pas trouvé preneur mardi chez Sotheby's lors d'une soirée qui a montré que Wall Street ne s'intéressait pas plus au XX^e siècle qu'à l'impressionnisme la veille.

Cette encaustique sur toile, considérée comme une œuvre charnière entre l'expressionnisme abstrait et le minimalisme, a été retirée de la vente à six millions de dollars. Elle était estimée entre sept et neuf millions de dollars.

Femme nue, un chef-d'œuvre cubiste de Picasso, a été vendu à 11 002 500 \$, soit juste le bas de la fourchette d'estimation (entre 10 et 15 millions de dollars).

Les prix tiennent compte de la commission de la maison d'enchères, 15 %, jusqu'à 50 000 \$, et 10 % au-delà, ce qui n'est pas le cas des estimations.

«Nous savions avant le début de la

vente que nous avions un problème avec le *Jasper Johns*, a expliqué Diana Brooks, p.-d.g. de Sotheby's USA.

«De nombreux visiteurs nous avaient dit que l'estimation était trop haute; nous en avons parlé à la famille Neumann [héritiers des collectionneurs de Boston qui vendaient, NDLR], mais in fine, c'est le vendeur qui prend la décision, nous ne sommes que des conseillers», a-t-elle déclaré.

La vente de 27 œuvres de la collection Neumann (tout le XX^e siècle), suivie par la soirée «ordinaire» d'enchères d'art contemporain (depuis 1945), a réalisé au total 42,2 millions de dollars, alors que son estimation était comprise entre 47,8 et 66,2 millions.

Mme Brooks a expliqué ce résultat médiocre par la prudence des spéculateurs et des collectionneurs barons de la finance en ces temps troublés à Wall Street, explication qui avait déjà eu cours la veille pour la vente d'art impressionniste et moderne.

«C'est une question psychologique, a-t-elle assuré. «Quelqu'un m'a dit de ne

pas acheter, bien qu'il ait encore les moyens de le faire, parce qu'il a trop perdu ces derniers temps sur les marchés financiers.»

La conséquence principale de la prudence de Wall Street aux enchères affecte surtout les tableaux les plus chers, qui restent invendus ou partent à des prix inférieurs à ce que l'on aurait pu espérer il y a six mois.

Mais 80 % des lots ont tout de même trouvé preneurs, et Sotheby's a enregistré un record pour une toile de l'Américain Richard Diebenkorn: *Horizon - Ocean View*, peinte en 1959, de facture très classique, qui a été vendue à 3 962 500 \$ (estimation entre 1,5 et deux millions). Le précédent record était de 1,8 million de dollars.

La soirée a montré que la peinture de Warhol tenait décidément plus des lubies des acheteurs que d'une véritable cote: *4 Marilyns*, vendu cinq millions de dollars en 1992 à Londres, est parti pour 2 312 500 \$, mais *16 Jackies*, vendu 400 000 \$ la même année, a atteint 1 872 500 \$.



MICHEL
DÉSATELS

CHASSEURS D'IDÉES

SCIENCE ET PHILOSOPHIE :
IMPOSTURE INTELLECTUELLE.

CE SOIR 21 H



Télé-Québec

VENEZ VOIR AILLEURS !

• À LA TÉLÉVISION •

	CANAUX	16h30	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30
RC	2 (2) (4) (6) (7) (9) (9) (11) (12) (13)	Les Maîtres des sortilèges / 0340 (16:55)	Watatatow	La Tête de l'emploi	Ce soir	Elections 1998 - Le Journal	Virginie	Un gars, une fille	La Part des anges	L'Écuyer / Stéphane Ouellet, Claude Blanchard, Jean Leloup	Le Téléjournal/Le Point	Nouvelles du sport	Branché (23:20) / Cinéma / GATSBY LE MAGNIFIQUE (3) (23:50)			
TVA	4 (5) (6) (7) (8) (9) (10) (11) (13) (40)	Claire Lamarche / Patrick Norman (16:00)	Les Mordus / Pascale Montpetit, Ghislain Taschereau	Le TVA	Piment fort / François Léveillé, Chantal Francke, Martin Pettit	Fais-moi rire / Lise Dion, Sylvain Larocque, Gil Tibo	Politique-ment Colette	Diva	Ces enfants d'ailleurs - la suite	Le TVA	Le Poing J	TVA Sports / Loteries (23:52) / Pub (23:58)				
TQC	15 (17) (24) (30) (46)	Les Aventures de Shirley Holmes	Teletubbies	Le Monde secret du Père Noël	Macaroni tout garni	Improvisissimo	Les Choix de Sophie	Zone X	Le Tour des mondes / Cola le conquérant	Chasseurs d'idées	Kaosbar	Les Choix de Sophie	Mon pays, mes chansons	Le Présent du passé		
CABLE	2 (4) (16) (30) (35) (49)	Le Grand Journal	Le Grand Journal	La fin du monde est à 7 heures	Flash	Drague-moi!	Cinéma / LE PÉCHÉ DU PARRAIN (5) avec Ann Jillian, Charlton Heston	Le Grand Journal	La fin du monde est à 7 heures	110%	Flash					
RDJ		Le Journal FR2	Aujourd'hui - Elections 98	Capital Actions	Monde ce soir	Elections 98	Tabala: rythmes dans le vent	Le Journal RDJ	Maison neuve à l'écoute	Le Canada auj.	Elections Québec - Le Bilan					
TV5		Des Chiffres...	Journal suisse	Pyramide	Voilà Paris	Cap Aventure	Journal FR2	La Fauconnerie	Télécinéma	Orages d'été: avis de tempête	Journal belge	Le Cercle				
D		Star Trek (16:00)	Hawaï 5-0	Contact Animal	Trésors / Les Oeufs impériaux...	Monde et Mystères / Ovni	Biographies / Fidel Castro	Hawaï 5-0	Table ronde	Allô docteur/Chirurgies plastiques	Les Copines...					
V		Allô docteur/Chirurgies plastiques	Combat... chefs	...de santé	Les Copines...	La Beauté...	Libre ce soir?	Cinéma / LES LIENS DU COEUR (5) avec Terry Farrell, Jim Davidson	Table ronde	Allô docteur/Chirurgies plastiques	Les Copines...					
MP		Clip (12:00)	...le rapport	Interfax	Pop up Vidéo	Platine	Monsieur Net	Corey Hart	Box-Office	D.	Beavis &...	La Courbe	Interfax	Pop up Vidéo		
MX		MusiMax Collection (14:00)		Boulevard Nostalgie / The Who, The Dirt Band & Friends		Country Max		MusiMax Collection	Boulevard Nostalgie							
CF		Schtroumpfs	Batman	...turbulence	Fictions	Radio Enfer										
TYF		Ned... triton	13 Fantômes	Les Zinzins...	Daria	Donkey Kong	Fifi Brindacier	Bêtes à craquer	Capitaine Star	Daria	Les Simpson	Ren & Stimpy	Les Zinzins...	Highlander	Les Simpson	Ren & Stimpy
RDS		Boxe / Roy Jones Jr. - Otis Grant	Ski Mag	Ski Mag												
CBC	6 (4)	Road to Avonlea (16:00)	Jonovision	The Simpsons	Newswatch	Newsday	Riverdale	Nature of Things	Witness	The National / CBC News	The National Update	News				
CTV	8 (13)	Oprah (16:00)	Home Improv.	Drew Carey	News	Wheel of...	Jeopardy	Power Play	The Drew Carey Show	Veronica's Closet	ER	CTV News				
ABC	12	Hollywood Sq.	Seinfeld	Pulse	Access H.	Will & Grace										
GBL		Young... (16:00)	Jerry Springer	Global News	First Nat. News	Sabrina... With	E.T.	Friends	Dharma & Greg	Frasier	Traders	The Outer Limits				
24		Noddy	Arthur	School Bus	Bill Nye...	Space Cases	Fragile Nature	Studio 2	The Grand	The Parent Connection	Studio 2					
8		Rosie... (16:00)	News	ABC News	Wheel of...	Jeopardy	Winnie the Pooh's Thanksgiving	A Bug's Life	Cinéma / HOME FOR THE HOLIDAYS (5) avec Holly Hunter, Robert Downey Jr.	News	Nightline (23:35)					
13		Montel... (16:00)	The Simpsons	M*A*S*H												
22		The Nanny	Seinfeld	Friends	News	CBS News	E.T.	Cinéma / GRUMPY OLD MEN (4) avec Jack Lemmon, Walter Matthau	48 Hours	News	Late Night (23:35)					
3		Oprah (16:00)	News	Real TV	News	CBS News	Wheel of...	Jeopardy								
5		Hollywood Sq.	Oprah	NBC Nightly News	Jeopardy	Wheel of...	Cinéma / HOME ALONE (4) avec Macaulay Culkin, Joe Pesci	ER								
10		Rosie... (16:00)	Live at Five	Extra!												
PBS	33	Antiques Roadshow Jr.	NewsHour	NewsHour	Talk of Vermont	This Old House	Hometown	Mystery! / Poirot VIII (1/4)	The Treasure Seekers		Cinéma (23:40)					
57		Wishbone	Kratt's...	Bill Nye	BBC News	Nightly Bus.	NewsHour	Ice Mummies, A Nova Miniseries	World News	Charlie Rose						
MM		VideoF. (12:00)	MuchMegaHits	OnDemand	Classic...	Pop-up Vidéo	Spotlight	RapCity	VideoFlow	1998 World Music Awards	Spotlight					
TSH		Football / Vikings - Cowboys (16:00)	Sportsdesk	Tennis	Gallagher	The Dave Hodge Special	Sportsdesk									

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX

CE SOIR

Paul Cauchon

CARNET D'UN BLACK EN AYITI

Un documentaire de Pierre Bastien, au ton personnel, sur l'écrivain québécois d'origine haïtienne Stanley Péan, qui a été élevé à Jonquière et qui retourne en Haïti pour la première fois.

TV5, 19h30

UN GARS, UNE FILLE

Petites histoires de couples, ironiques et amusantes.

Radio-Canada, 19h30

LE TOUR DES MONDES

Un documentaire sur la vie à Sao Paulo.

Télé-Québec, 20h

GRANDS REPORTAGES

Reprise de cette célèbre série en quatre parties de PBS d'il y a quelques années, qui retrace l'histoire du clan Kennedy. C'était pas mal bon.

RDI, 20h

MAISONNEUVE À L'ÉCOUTE

Au tour de Jean Charest d'être invité.

RDI, 21h30

LE POING J

C'est au tour de Mario Dumont de venir faire son petit tour et on suppose qu'il sera plus à l'aise que les deux précédents chefs. Également, le comédien Roger Hanin.

TVA, 22h30

LE DEVOIR

CULTURE

Mémoire en sous-sol :
notre rayon musique à
la librairie Gallimard
3700 boul. St-Laurent, tél. : 499-2012

ARTS VISUELS

Riffi à Paris

Le Centre culturel canadien (CCC) de Paris a récemment été pris à partie par la presse montréalaise. Dépenses des deniers étatiques en pure perte, faible représentation et pauvreté de moyens propres à attirer la clientèle; bref, les coups ont fusé. De passage dans la Ville lumière, nous avons décidé d'aller y jeter un coup d'œil, du point de vue des arts visuels s'entend.

Bernard
Lamarque



Les articles sont parus dans *La Presse*, sous la plume de Louis-Bernard Robitaille. En résumé, les arguments apportés par Robitaille convergent vers une mise en doute sévère et sans appel de la capacité des instances gouvernementales à faire rayonner correctement les artistes canadiens, surtout en fonction des sommes engagées. Quelques répliques se sont alignées les jours suivants, provenant de gens du théâtre, notamment de Daniel Meilleur, président et codirecteur artistique de la compagnie de théâtre Les Deux Mondes (le 2 novembre), et du metteur en scène Robert Lepage (le 9 novembre), mis à part une colonne de notre correspondant à Paris, Christian Rioux, à la une du *Devoir* de samedi dernier. Parmi les domaines abordés dans les articles du commentateur, les arts visuels n'étaient pas en reste. On pouvait lire entre autres ceci: «On n'a jamais vu, ni de près ni de loin, un conseiller culturel canadien ou québécois trouver un éditeur à un auteur, ni un impresario à un artiste, ni une salle à un chanteur, ni une (vraie) [sic] galerie à un peintre.»

Et le journaliste de poursuivre: «Sauf rarissime exception, ni le Québec, ni le Canada n'ont jamais réussi à attirer de vrais critiques ou journalistes français lorsqu'un créateur (inconnu ou peu connu) était de passage.» Or, la rapidité avec laquelle le journaliste s'est exécuté est discutable: il a dû se rétracter au sujet de la couverture de presse de l'exposition des œuvres des Automatistes, présentées au CCC récemment, alors qu'il se faisait devin en annonçant l'absence de couverture des médias français. Or, quelques journaux, dont *Libération*, ont parlé de l'exposition (nous reviendrons là-dessus samedi). De plus, le journaliste ignorait la couverture occasionnelle mais régulière que génère le CCC dans des revues parisiennes non négligeables comme *Art Press*, *L'Œil* et la jeune mais déjà très respectée *Visuel(s)*.

«On n'a jamais vu, ni de près ni de loin, un conseiller culturel canadien ou québécois trouver un éditeur à un auteur, ni un impresario à un artiste, ni une salle à un chanteur, ni une (vraie) [sic] galerie à un peintre.» Et le journaliste de poursuivre: «Sauf rarissime exception, ni le Québec, ni le Canada n'ont jamais réussi à attirer de vrais critiques ou journalistes français lorsqu'un créateur (inconnu ou peu connu) était de passage.» Or, la rapidité avec laquelle le journaliste s'est exécuté est discutable: il a dû se rétracter au sujet de la couverture de presse de l'exposition des œuvres des Automatistes, présentées au CCC récemment, alors qu'il se faisait devin en annonçant l'absence de couverture des médias français. Or, quelques journaux, dont *Libération*, ont parlé de l'exposition (nous reviendrons là-dessus samedi). De plus, le journaliste ignorait la couverture occasionnelle mais régulière que génère le CCC dans des revues parisiennes non négligeables comme *Art Press*, *L'Œil* et la jeune mais déjà très respectée *Visuel(s)*.

Ces outils constituent une manière de suivre les artistes. Ainsi, nous assure la responsable des arts visuels, ces catalogues permettent aux arts visuels québécois et canadiens de se glisser jusqu'aux corpus d'enseignement des universités, où une réelle demande existe à ce niveau. Une donne certes difficilement mesurable, mais qui compte! De toute manière, le nouveau directeur du CCC, Robert Desbiens, a en tête plusieurs projets pour dynamiser le Centre.

Les Québécois à Paris

Il n'y a pas que les œuvres des Automatistes qui s'oxygènent à l'air de Paris. Le CCC inaugurerait hier, dans le cadre du Mois de la photo à Paris, la présentation de deux projets réalisés par André Martin, en collaboration avec le commissaire d'exposition français Jérôme Sans. Autre manifestation québécoise notable, le sculpteur André Fournelle expose des œuvres monumentales dans la chapelle Saint-Louis de la Salpêtrière (47, boulevard de l'Hôpital, 13^e arrondissement). Parmi les œuvres exposées, on compte celles qu'il présentait cette année à la galerie Circa. Le vernissage se tenait vendredi dernier, en présence du renommé critique français Pierre Restany. L'exposition se poursuit jusqu'au jeudi 26 novembre. Du 26 au 29 novembre, à La Sorbonne, Monique Régimbald Zeiber présente les éditions des Petits Carnets et les éditions Nicole Gingras, dans le cadre du Forum international de l'esprit sur l'art. Pour terminer, le peintre Michel Madore présente ses œuvres à la galerie Goujon (31, rue de Charrenton, 12^e arrondissement.), du 21 novembre au 14 février.

À Paris

Le musée d'Orsay est toujours fermé pour cause de grève

AGENCE FRANCE-PRESSE

Paris — Le musée d'Orsay, qui abrite à Paris les collections du XIX^e siècle et notamment les Impressionnistes, était toujours fermé hier en raison d'un mouvement de grève consécutif à l'afflux des visiteurs pour l'exposition Millet-Van Gogh.

Le mouvement est entré mardi (le musée est habituellement fermé le lundi) dans sa deuxième semaine de grève. Le personnel du musée tente d'obtenir des compensations, financières et en jours de repos, à l'excédent de travail occasionné par le succès de cette exposition, qui s'est ouverte le 17 septembre et qui doit se prolonger jusqu'au 3 janvier.

Le mouvement est entré mardi (le musée est habituellement fermé le lundi) dans sa deuxième semaine de grève. Le personnel du musée tente d'obtenir des compensations, financières et en jours de repos, à l'excédent de travail occasionné par le succès de cette exposition, qui s'est ouverte le 17 septembre et qui doit se prolonger jusqu'au 3 janvier.

Le mouvement est entré mardi (le musée est habituellement fermé le lundi) dans sa deuxième semaine de grève. Le personnel du musée tente d'obtenir des compensations, financières et en jours de repos, à l'excédent de travail occasionné par le succès de cette exposition, qui s'est ouverte le 17 septembre et qui doit se prolonger jusqu'au 3 janvier.

JEAN McEWEN

Poèmes barbares

Peintures et aquarelles 1997-1998

Vernissage et lancement de la monographie en couleur par Constance Naubert-Risier

Le jeudi 19 novembre 1998 à 18 heures

GALERIE SIMON BLAIS

4521, rue Clark Montréal H2T 2T3 514.849.1165 Ouvert du mardi au samedi de 10 h 00 à 17 h 30

MARC CASSIVI
LE DEVOIR

Un nouvel événement mettant à l'honneur des cinéastes aussi réputés que Ken Loach, Spike Lee et Alain Resnais célébrera dans quelques semaines le cinéma documentaire à Montréal. Les premières Rencontres internationales du documentaire de Montréal, qui se tiendront du 2 au 6 décembre au Cinéma ONF et à la Cinémathèque québécoise, souligneront en outre le cinquantième anniversaire de la Déclaration universelle des droits de la personne.

«Les Rencontres internationales du documentaire de Montréal ne sont pas un festival de plus, précisait hier en conférence de presse le réalisateur et président de l'événement, Jean-Daniel Lafond. Les Rencontres sont une vitrine pour le cinéma documentaire d'ici et d'ailleurs. Elles sont un lieu d'échange pour les différents partenaires dans la création, la production et la diffusion du cinéma documentaire.»

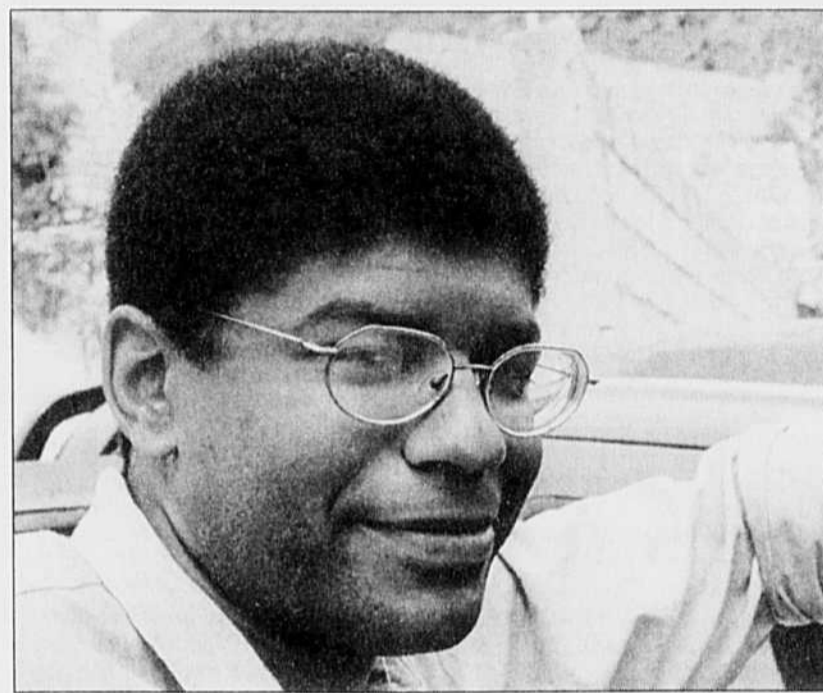
La réalisatrice Anne Claire Poirier (*Tu as crié: Let me go!*) sera la présidente d'honneur de ces Rencontres qui proposeront au total quarante-six films provenant de seize pays — les organisateurs en comptent plutôt dix-sept avec le Québec... —, dont l'Inde, Israël, le Tchad, la Palestine et Cuba. Des œuvres «sensibles, politiques, poétiques, dénonciatrices, bouleversantes et parfois humoristiques» qui traitent d'une façon ou d'une autre de questions de droits et libertés de la personne un peu partout sur la planète.

«Ces Rencontres sont largement ouvertes aux œuvres venues des quatre coins du monde, a d'ailleurs souligné M. Lafond. Il ne s'agit donc pas d'une auto-célébration du documentaire québécois ou canadien. Il s'agit d'une opportunité d'échanges avec ce qui se fait et ce qui se montre ailleurs.»

Nées de la volonté de cinéastes documentaristes québécois de faire rayonner davantage leur art auprès du public, des télédiffuseurs et distributeurs étrangers, les Rencontres internationales du documentaire entendent souligner année après année la vitalité du travail des documentaristes ainsi que «la tradition et la modernité» du cinéma documentaire.

«Ces Rencontres sont largement ouvertes aux œuvres venues des quatre coins du monde, a d'ailleurs souligné M. Lafond. Il ne s'agit donc pas d'une auto-célébration du documentaire québécois ou canadien. Il s'agit d'une opportunité d'échanges avec ce qui se fait et ce qui se montre ailleurs.»

«Ces Rencontres sont largement ouvertes aux œuvres venues des quatre coins du monde, a d'ailleurs souligné M. Lafond. Il ne s'agit donc pas d'une auto-célébration du documentaire québécois ou canadien. Il s'agit d'une opportunité d'échanges avec ce qui se fait et ce qui se montre ailleurs.»



L'écrivain québécois Stanley Péan dans *Carnet d'un black en Ayiti*, un documentaire de Pierre Bastien.

«Ces Rencontres sont largement ouvertes aux œuvres venues des quatre coins du monde, a d'ailleurs souligné M. Lafond. Il ne s'agit donc pas d'une auto-célébration du documentaire québécois ou canadien. Il s'agit d'une opportunité d'échanges avec ce qui se fait et ce qui se montre ailleurs.»

Nées de la volonté de cinéastes documentaristes québécois de faire rayonner davantage leur art auprès du public, des télédiffuseurs et distributeurs étrangers, les Rencontres internationales du documentaire entendent souligner année après année la vitalité du travail des documentaristes ainsi que «la tradition et la modernité» du cinéma documentaire.

«Ces Rencontres sont largement ouvertes aux œuvres venues des quatre coins du monde, a d'ailleurs souligné M. Lafond. Il ne s'agit donc pas d'une auto-célébration du documentaire québécois ou canadien. Il s'agit d'une opportunité d'échanges avec ce qui se fait et ce qui se montre ailleurs.»

«Ces Rencontres sont largement ouvertes aux œuvres venues des quatre coins du monde, a d'ailleurs souligné M. Lafond. Il ne s'agit donc pas d'une auto-célébration du documentaire québécois ou canadien. Il s'agit d'une opportunité d'échanges avec ce qui se fait et ce qui se montre ailleurs.»

«Ces Rencontres sont largement ouvertes aux œuvres venues des quatre coins du monde, a d'ailleurs souligné M. Lafond. Il ne s'agit donc pas d'une auto-célébration du documentaire québécois ou canadien. Il s'agit d'une opportunité d'échanges avec ce qui se fait et ce qui se montre ailleurs.»

«Ces Rencontres sont largement ouvertes aux œuvres venues des quatre coins du monde, a d'ailleurs souligné M. Lafond. Il ne s'agit donc pas d'une auto-célébration du documentaire québécois ou canadien. Il s'agit d'une opportunité d'échanges avec ce qui se fait et ce qui se montre ailleurs.»

«Ces Rencontres sont largement ouvertes aux œuvres venues des quatre coins du monde, a d'ailleurs souligné M. Lafond. Il ne s'agit donc pas d'une auto-célébration du documentaire québécois ou canadien. Il s'agit d'une opportunité d'échanges avec ce qui se fait et ce qui se montre ailleurs.»

«Ces Rencontres sont largement ouvertes aux œuvres venues des quatre coins du monde, a d'ailleurs souligné M. Lafond. Il ne s'agit donc pas d'une auto-célébration du documentaire québécois ou canadien. Il s'agit d'une opportunité d'échanges avec ce qui se fait et ce qui se montre ailleurs.»

«Ces Rencontres sont largement ouvertes aux œuvres venues des quatre coins du monde, a d'ailleurs souligné M. Lafond. Il ne s'agit donc pas d'une auto-célébration du documentaire québécois ou canadien. Il s'agit d'une opportunité d'échanges avec ce qui se fait et ce qui se montre ailleurs.»

CONCERTS CLASSIQUES

Beauté discrète

LES CONCERTS GALA

Kalevi Aho: La Fête des eaux profondes, fantaisie symphonique; Frédéric Chopin: Concerto pour piano n° 2 en fa mineur, op. 21; Serge Prokofiev: Symphonie n° 5 en si bémol majeur, op. 100. Nelson Freire, piano; Orchestre symphonique de Montréal, dir.: Osmo Vänskä. Salle Wilfrid-Pelletier, le 17 novembre. Reprise le 19 novembre.

FRANÇOIS TOUSIGNANT

«Ces Rencontres sont largement ouvertes aux œuvres venues des quatre coins du monde, a d'ailleurs souligné M. Lafond. Il ne s'agit donc pas d'une auto-célébration du documentaire québécois ou canadien. Il s'agit d'une opportunité d'échanges avec ce qui se fait et ce qui se montre ailleurs.»

«Ces Rencontres sont largement ouvertes aux œuvres venues des quatre coins du monde, a d'ailleurs souligné M. Lafond. Il ne s'agit donc pas d'une auto-célébration du documentaire québécois ou canadien. Il s'agit d'une opportunité d'échanges avec ce qui se fait et ce qui se montre ailleurs.»

«Ces Rencontres sont largement ouvertes aux œuvres venues des quatre coins du monde, a d'ailleurs souligné M. Lafond. Il ne s'agit donc pas d'une auto-célébration du documentaire québécois ou canadien. Il s'agit d'une opportunité d'échanges avec ce qui se fait et ce qui se montre ailleurs.»

«Ces Rencontres sont largement ouvertes aux œuvres venues des quatre coins du monde, a d'ailleurs souligné M. Lafond. Il ne s'agit donc pas d'une auto-célébration du documentaire québécois ou canadien. Il s'agit d'une opportunité d'échanges avec ce qui se fait et ce qui se montre ailleurs.»

À la Cinémathèque québécoise

Un cinéaste québécois explore l'univers de H. P. Lovecraft

OUT OF MIND - THE STORIES OF H.P. LOVECRAFT

Écrit et réalisé par Raymond Saint-Jean. Avec Christopher Heyerdahl, Art Kitching, Peter Fabridge. Image: Serge Ladouceur. Montage: Philippe Ralet. Québec, 1998, 54 minutes

MARTIN BILODEAU

«Ces Rencontres sont largement ouvertes aux œuvres venues des quatre coins du monde, a d'ailleurs souligné M. Lafond. Il ne s'agit donc pas d'une auto-célébration du documentaire québécois ou canadien. Il s'agit d'une opportunité d'échanges avec ce qui se fait et ce qui se montre ailleurs.»

«Ces Rencontres sont largement ouvertes aux œuvres venues des quatre coins du monde, a d'ailleurs souligné M. Lafond. Il ne s'agit donc pas d'une auto-célébration du documentaire québécois ou canadien. Il s'agit d'une opportunité d'échanges avec ce qui se fait et ce qui se montre ailleurs.»

«Ces Rencontres sont largement ouvertes aux œuvres venues des quatre coins du monde, a d'ailleurs souligné M. Lafond. Il ne s'agit donc pas d'une auto-célébration du documentaire québécois ou canadien. Il s'agit d'une opportunité d'échanges avec ce qui se fait et ce qui se montre ailleurs.»

«Ces Rencontres sont largement ouvertes aux œuvres venues des quatre coins du monde, a d'ailleurs souligné M. Lafond. Il ne s'agit donc pas d'une auto-célébration du documentaire québécois ou canadien. Il s'agit d'une opportunité d'échanges avec ce qui se fait et ce qui se montre ailleurs.»

«Ces Rencontres sont largement ouvertes aux œuvres venues des quatre coins du monde, a d'ailleurs souligné M. Lafond. Il ne s'agit donc pas d'une auto-célébration du documentaire québécois ou canadien. Il s'agit d'une opportunité d'échanges avec ce qui se fait et ce qui se montre ailleurs.»

«Ces Rencontres sont largement ouvertes aux œuvres venues des quatre coins du monde, a d'ailleurs souligné M. Lafond. Il ne s'agit donc pas d'une auto-célébration du documentaire québécois ou canadien. Il s'agit d'une opportunité d'échanges avec ce qui se fait et ce qui se montre ailleurs.»

«Ces Rencontres sont largement ouvertes aux œuvres venues des quatre coins du monde, a d'ailleurs souligné M. Lafond. Il ne s'agit donc pas d'une auto-célébration du documentaire québécois ou canadien. Il s'agit d'une opportunité d'échanges avec ce qui se fait et ce qui se montre ailleurs.»

FORTIER DANSE-CRÉATION PRÉSENTE

jeux de fous

Du 19 au 21 et du 26 au 28 novembre 1998 à 20 h

Chorégraphe : Paul-André Fortier

Interprètes : Emmanuel Jouthe, Eve Lalonde, Ivana Milicevic

Collaborateurs : Carmen Aile, Ginelle Chagnon, Denis Lavoie, Gaétan Lebœuf, Jean Philippe Trépanier

« Pour une fois, un chorégraphe reconnu ose donner la chance à la relève. » *Le Devoir*, août 98

Rencontre du jeudi avec Paul-André Fortier le 19 novembre.

L'AGORA DE LA DANSE 525-1500 Admission 790-1245 840, RUE CHERRIER METRO SHERBROOKE

GAGNANT
PRIX DU PUBLIC - FESTIVAL CINÉMANIA 1998
PRIX DU JURY - FESTIVAL DE PARIS 1998

« DÉLIRANTE ET SANGLANTE COMÉDIE BÉDÉISTE!
MICHELE LAROQUE, ÉPOUSTOUFLANTE! »
-Huguette Roberge, LA PRESSE

LES FILMS DE LA SUANE présentent
MICHELE Laroque ALBERT Dupontel

SeriaL Lover
UN FILM DE JAMES HUTH

DÉS DEMAIN!
CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN
CINÉPLEX ODÉON LASALLE (Place)
CINÉPLEX ODÉON LAVAL (Galeries)
CINÉPLEX ODÉON BROSSARD